La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 93 n°21 • du 6 au 12 septembre 2006 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Cinq ans après le 11 septembre

Le 11 septembre 2001 a changé notre société. Pour le mieux? L'historien Michel Verrette livre ses réflexions. Et la Province s'apprête à commémorer le triste anniversaire lors d'une cérémonie le 11 septembre à 11 h, au Jardin international de la paix.

■ **Page 3.**

Encore la Chicane!

C'est une version améliorée de la traditionnelle Chicane électrique qui attend les amateurs!

■ **Page 17.**

La rentrée radio-télé

CANADA AM à Saint-Boniface! Radio-Canada lance sa saison au Centre étudiant.Et Via TVA poursuit sa mission...Lisez notre dossier sur la rentrée radio-télé!

■ **Pages 24 et 25.**

Bravo Nathalie!

Nathalie Dupont remporte un prix prestigieux!

■ **Page 18.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Après l'été, la rentrée!



photo : Nathalie Forgues

Ces jeunes ont formé la première coopérative étudiante estivale mise sur pied sous l'aile du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba. Une coop qui leur a permis d'effectuer de menus travaux pour de nombreux clients et surtout d'apprendre la débrouillardise en affaires. Et une fois l'été terminé, les voilà prêts pour la rentrée!

La Liberté souhaite aux élèves et enseignants une excellente année scolaire!

■ **Page 8.**

BACTÉRIE E COLI

Dutch Meat pas coupable

Daniel BAHUAUD

Dutch Meat Market n'est pas responsable des cas de transmission de la bactérie E Coli qui a nécessité l'hospitalisation de 14 personnes en août.

C'est ce qu'a déclaré l'Office régional de la santé de Winnipeg. L'ORS Winnipeg a examiné de près la transmission de la bactérie dans du bœuf haché vendu par la boucherie lors des deux premières semaines d'août.

« On est heureux que ce ne soit pas de notre faute, déclare le propriétaire de Dutch Meat Market, Marcel Joanisse. En décembre, ça fera dix ans que nous sommes à la barre de ce commerce, et c'est la première fois qu'une chose pareille nous arrive. Les restaurants qui ont acheté la viande contaminée n'étaient pas au courant non plus. On est peinés. Aucun fournisseur de viande ne veut empoisonner sa clientèle. »

Les restaurants Dairi Whip, V.J's Drive-In et Mrs. Mike's ont acheté leur bœuf haché chez Dutch Meat Market, de la viande qu'ils ont ensuite servie à leurs clients. Un bon nombre sont devenus malades.

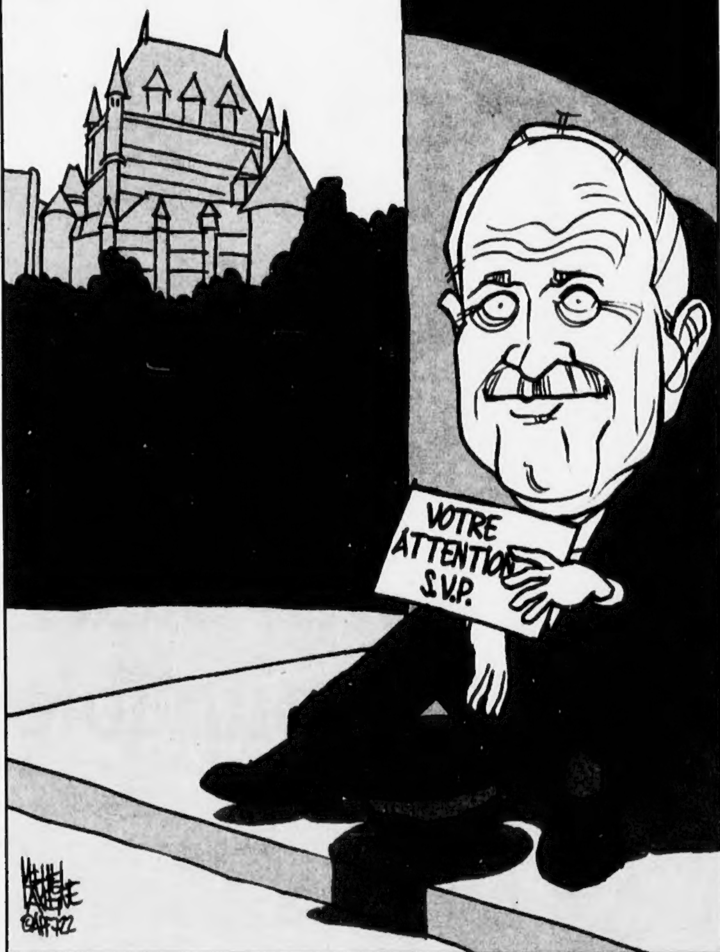
Médecin hygiéniste à l'ORS Winnipeg, Pierre Plourde souligne qu'une éclosion d'E Coli est extrêmement rare au Manitoba. « C'est un phénomène inhabituel, souligne-t-il. Durant l'été, nous n'avons d'habitude que cinq ou six cas par mois. Une trentaine de cas se sont manifestés dans l'espace de deux semaines. Il y a eu 65 cas en 2006, une quarantaine en août. »

Au moment d'écrire ces lignes quatre personnes étaient toujours hospitalisées, dont deux aux soins intensifs. « Un enfant et un aîné sont gravement malades, souligne le docteur Plourde. C'est une situation sérieuse. »

Si Dutch Meat n'est pas responsable, Marcel Joannisse s'attend à ce que l'incident affecte sa clientèle. « Plusieurs personnes nous ont rapporté du steak haché qu'ils ont acheté à la fin du mois d'août, longtemps après que le problème ait été détecté par les autorités de la santé », dit-il.

Les clients qui ont acheté leur viande hachée au début d'août et qui l'ont dans leur congélateur doivent appeler Santé Manitoba au 788-8004 pour faire analyser la viande.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **Nathalie FORGUES** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

CDC · Deloitte · APF · Fondation Donatien Frémont

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

INTERNATIONAL

Cinq ans après le World Trade Center

Il y a cinq ans, les attentats au World Trade Center bouleversaient le quotidien de millions de personnes. Depuis cette date fatidique, la crainte et le doute subsistent toujours.

Nathalie FORGUES

Le 11 septembre 2001, le monde cessait de tourner. Tous les yeux étaient rivés sur les deux tours du World Trade Center qui s'écroulaient à New York. Conclusion : un acte terroriste. Depuis, la Terre s'est remise à tourner. Mais cinq ans après cette date fatidique, les répercussions se font encore ressentir.

« On est dans un monde de réaction de panique, non seulement à la suite du 11 septembre 2001 mais par rapport à tout, indique le professeur d'histoire au Collège universitaire de Saint-Boniface, Michel Verrette. On est dans un monde de radicalisation. On veut protéger tout le monde d'un risque potentiel donc on impose des règlements radicaux qui sont tellement lourds qu'on n'arrive pas à les appliquer. »

On peut penser à la Loi antiterroriste qui est une mesure appliquée à la suite des attentats. Ce projet de loi inclut, entre autres, l'insertion dans le Code criminel des principes d'arrestation et de détention préventive et l'abolition du droit au silence pour les témoins importants d'un acte terroriste. Elle accorde également plus de pouvoirs au ministère de la Défense, à la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et au Service canadien du renseignement en matière de surveillance et de contrôle d'identité.

Elle a également mené à la modification des lois sur la vie privée qui permet la transmission et la divulgation de renseignements sur la vie privée des Canadiens. Ces nouvelles dispositions portent atteinte aux droits fondamentaux garantis par la Charte canadienne des droits et libertés.

« On se dirige vers un monde où les libertés individuelles vont être de plus en plus difficilement conciliables avec la sécurité étatique, avance Michel Verrette. Les droits de l'homme risquent d'en prendre pour leur rhume. »

C'est sans parler de l'accroissement de la sécurité aux frontières. Tout récemment, le premier ministre Stephen Harper annonçait que certains douaniers seraient armés d'ici dix ans. De leur côté, les États-Unis exigent un passeport ou une carte d'identité pour passer la frontière.

« Depuis le 11 septembre, on voit un repliement des États-Unis sur eux-mêmes, indique Michel Verrette. Ils montent une forteresse et n'entre pas qui veut sur ce territoire. Jusqu'où va aller cet isolement? »

Les relations internationales ont aussi atteint de nouvelles dimensions. Le président américain a déclaré la guerre au terrorisme et, du même coup, est entré en guerre contre l'Afghanistan et l'Irak. Le premier, appuyé de son régime taliban, est le berceau d'Oussama ben Laden et d'Al-Qaïda, tandis que le second, sous l'emprise de Saddam Hussein, était ciblé pour contrer la menace des armes de destruction massive.

« Ce n'est non seulement une lutte entre le monde occidental et le terrorisme, on lutte contre quelqu'un qui n'est pas un état, donc difficilement atteignable, mentionne Michel Verrette. Les États-Unis s'en prennent à l'Afghanistan. Ils essaient d'identifier le mouvement à l'État. »

Même la guerre n'est plus ce qu'elle était. La façon d'attaquer l'adversaire est devenue un obstacle pour les parties en cause. « Les grandes puissances devront s'adapter, poursuit-il. Il ne s'agit plus d'envoyer des hommes et des chars d'assaut sur le terrain. La façon de faire la guerre est devenue très volatile. Il faudrait peut-être appeler ça faire la chasse à l'adversaire. »

Cette difficulté de distinguer l'ennemi entre en conflit avec les relations interpersonnelles. Dans ce monde où la crainte et le doute semblent dominer, la paranoïa outrepasse parfois les limites. « On regarde les gens de façon suspicieuse, relate le professeur d'histoire. Le monde musulman est complexe et large, mais il est au premier abord identifié au terrorisme. Il n'y a pas de distinction. »

« Lorsque quelqu'un a une «tête» arabe, même s'il est le troisième de sa génération à naître au Canada et qu'il t'aborde avec un accent canadien-français, à cause de son physique, il est suspect », ajoute-t-il.

Sécurité nationale

Cette tentative désespérée de tenir loin les ennemis potentiels a grandement contribué au développement de l'industrie de la défense. Jusqu'à ce jour, le gouvernement fédéral a investi plus de 9 milliards $ pour assurer la sécurité nationale.

Quant à l'industrie de l'aviation, elle subissait les contrecoups. En avril 2002, le gouvernement fédéral a créé l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien (ACSTA) pour venir en aide aux compagnies aériennes.

Avec un budget de 2 milliards $, l'ACSTA est présente dans 89 aéroports au pays.



photo : Nathalie Forgues

Michel Verrette doute qu'un autre avion soit la cible d'actes terroristes puisque les nouvelles mesures de sécurité dans les aéroports sont continuellement en évolution.

Aujourd'hui, les 4 400 agents de contrôle vérifient 39 millions de passagers annuellement et 100 % des quelque 60 millions de bagages de cabine et enregistrés sur les vols domestiques et internationaux sont soumis à des systèmes de rayons X et de détection d'explosifs. Elle vérifie aussi les antécédents d'environ 1 million de non-voyageurs, soit de tous les employés des aéroports.

« Notre équipement est sans cesse en évolution et les agents de contrôle doivent obtenir une certification, explique la porte-parole de l'ACSTA, Irène Marcheterre. Il faut toujours s'assurer d'être un pas devant les terroristes parce que leur seule limite est leur imagination, comme le mentionne souvent le président (et chef de la direction de l'ACSTA), Jacques Duchesneau. »

De plus, le Programme canadien de protection des transporteurs aériens, en collaboration avec la GRC, voit à ce que des agents prennent place incognito à bord de certains vols.



Archives La Liberté

L'effondrement des tours du World Trade Center n'a laissé personne indifférent. Cinq ans après, la crainte et le doute subsistent toujours.

« La sécurité est uniformisée, donc peu importe où vous êtes situés au pays, la protection est la même lorsque vous embarquez dans un avion, indique Irène Marcheterre. On a des gestionnaires dans chacun des aéroports qui s'assurent de bien passer les messages, comme lorsque de nouvelles mesures sont mises en place. »

Encore récemment, à la suite des attentats déjoués à Londres, où 24 personnes étaient soupçonnées d'avoir voulu faire exploser dix avions en direction des États-Unis à l'aide de dispositifs liquides, les mesures de sécurité ont été accrues. Les liquides ou gels sont interdits dans les bagages à main.

« Ça a pris quelques années pour que les compagnies d'aviation reprennent le dessus et que les gens regagnent leur confiance, constate Michel Verrette. Il est encore trop tôt pour déterminer les effets de la tentative à Londres. »

Avec toutes ces nouvelles mesures, Michel Verrette doute qu'un autre avion soit la cible d'un acte terroriste, mais ce moyen de transport demeure une cible de choix pour les kamikazes.

« Cibler un avion, c'est une tentative spectaculaire, note-t-il. L'acte ne pardonne pas puisque tu es assuré de ton coup. Il y a un aspect lugubre dans l'avion qu'on ne retrouve pas dans les autres éléments. Il y a eu l'attentat dans un métro de Madrid, mais l'impact n'était pas aussi violent que l'avion. Il y a eu des morts, mais il y a eu des rescapés. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



À la rescousse de la biodiversité?

Vu sur TV5 la semaine dernière, au détour d'une courte session de *zapping* : un reportage rondement mené, intelligent et intelligible au sujet de la biodiversité. Toutes les 20 minutes, une espèce animale disparaît de la surface de la planète. Devrait-on s'inquiéter parce que meurt une sorte de grenouille, qu'une espèce inconnue d'oiseau arrive au bout de son vol, ou qu'un cousin de la salamandre a été porté disparu? Devrait-on s'inquiéter alors qu'on verra ailleurs, au sujet de cette même nature, d'autres reportages indiquant que tous les jours ou presque, on découvre aussi une espèce animale qui n'avait pas été cataloguée jusque-là?

Il semblerait que oui. Prenons le cas des abeilles, nous disait ce reportage. Les abeilles seraient mal en point par les temps qui courent. Certaines n'existent plus; d'autres sont malades. Elles butinent moins, fabriquent moins de miel. Et si la situation allait de mal en pis, au point où les abeilles pouvaient carrément être en danger, c'est toute une biodiversité qui en souffrirait. Car les abeilles butinent les fleurs des plantes, nous le savons tous. Et ce faisant, elles permettent à des fleurs de devenir les fruits, légumes et céréales qui nourrissent la planète. Que feraient les êtres humains sans les abeilles? Leur cas apparaît comme la parfaite illustration d'un fait important : dans une nature où chacun a une place et où la place de chacun assure l'équilibre du tout, nous tirons profit de l'existence des autres et avons tout intérêt à préserver l'équilibre des choses.

Il faut donc préserver la biodiversité, c'est-à-dire en premier lieu les habitats de toutes ces espèces, pour qu'elles puissent continuer de prospérer. Pas facile tout cela, quand les villes entament toujours plus loin les hectares autrefois laissés aux campagnes, au point où on ne sait plus trop comment la faune canadienne peut arriver à s'en sortir... (Et pourtant. Cette nature-là trouve des façons particulières de nous rappeler son existence, comme ma famille l'a constaté cet été dans le *skywalk* qui mène de la tour du CN au métro de Toronto : deux ratons laveurs y étaient confortablement endormis, blottis l'un contre l'autre, au beau milieu du centre-ville. Et dans un camping pas très loin de la banlieue, sur le bord d'une autoroute 401 aussi bruyante de nuit que de jour, des mouffettes deviennent les reines des lieux une fois le soir tombé, alors que des chauves-souris quittent le recoin du plafond du chalet où elles ont passé la journée! Tout près de la plus urbaine des villes canadiennes, la nature nous rappelait ainsi qu'elle avait ses droits et qu'elle n'allait pas y renoncer de sitôt!)

C'est peut-être aussi une biodiversité qui est en danger, plus près de nous, dans la rivière Rouge et le lac Winnipeg, alors que les Américains peuvent aller de l'avant avec le déversement des eaux du lac Devils. Au début de l'été, le canal n'avait pu être ouvert, parce que les niveaux de sulfate du lac Devils étaient plus élevés que la limite permise pour la mise en opération du canal. Qu'à cela ne tienne : les autorités américaines ont fait appel à un tribunal, qui a acquiescé à une demande d'élever le niveau de sulfate permis. Résultat : l'eau qui sera déversée sera simplement plus polluée, sans que les recours du Manitoba ne donnent quelques résultats que ce soit. Et sans que le filtre permanent et efficace que les autorités américaines sont censées aménager ne soit en place.

Encore une fois, le Manitoba n'a d'autre choix que de se tourner vers le gouvernement fédéral et d'espérer d'Ottawa qu'il intervienne auprès des États-Unis. Un espoir bien vain, peut-être, car dans ce monde où une espèce animale disparaît aux 20 minutes, la biodiversité de la Rouge et du lac Winnipeg ne semble pas avoir un impact économique suffisant pour que les décideurs de ce monde aient à cœur de la préserver.

• • •



Vous l'avez compris, nous sommes passés par Toronto pendant nos vacances. Mais vous savez ce que c'est, que de sortir du Manitoba français... Vous croyez y échapper et il vous rattrape là ou vous ne soupçonniez pas sa présence! C'est ainsi qu'en visitant le fameux Temple de la renommée du hockey (endroit qui j'en conviens vaut le détour), un chandail a attiré notre attention parmi les centaines qui ornent les dizaines de vitrines... Comment résister à une image qui nous rappelle aussi bien notre chez-soi? Le chandail d'une équipe d'Île-des-Chênes, commanditée par la caisse populaire!

Du coup, on se sentait comme chez nous... et presque prêts pour la nouvelle saison!



Citation DE LA SEMAINE

« Cibler un avion, c'est une tentative spectaculaire. L'acte ne pardonne pas.»

L'historien Michel Verrette livre ses réflexions sur l'après-11 septembre 2001. ■ **Page 3.**

FRANCOFONDS

Nouvelle direction

L'organisme Francofonds a maintenant une nouvelle directrice générale. Diane Bilodeau prend la relève de Josée Théberge.

Nathalie FORGUES

Francofonds a maintenant une nouvelle directrice générale. Diane Bilodeau reprend le flambeau de Josée Théberge qui a quitté l'organisme pour vivre de nouvelles aventures. « Je suis heureuse de pouvoir œuvrer avec un organisme comme Francofonds qui a été important et qui sera toujours important pour la communauté francophone, admet Diane Bilodeau. L'équipe de Francofonds est aussi incroyablement dynamique. »

En place depuis le 5 septembre, la nouvelle directrice générale compte prendre les premiers jours pour s'adapter à son nouvel environnement de travail. « Je vais commencer par me familiariser de plus près avec les dossiers de l'organisme, rencontrer les comités et l'équipe administrative », indique-t-elle.

Avant de joindre l'équipe de Francofonds, Diane Bilodeau a travaillé pour les Caisses populaires et, durant les quatre dernières années, elle était consultante pour les coopératives d'épargne et de crédit à l'échelle nationale. Comptable agréée et planificatrice financière certifiée, elle compte plusieurs années d'expérience dans les domaines des finances et du marketing.

Ce sont les valeurs qu'apporte l'organisme qui ont encouragé Diane Bilodeau à postuler. « J'ai toujours été intéressée à travailler avec des organismes qui redonnent à leur communauté, précise-t-elle. Tes valeurs doivent correspondre à celles de l'organisme avec lequel tu travailles pour avoir du succès. J'ai aussi toujours la francophonie à cœur. Francofonds a aidé plusieurs organismes ou individus francophones durant les années et je crois qu'il est très important de continuer et même de lui accorder une plus grande importance. »

Le président de Francofonds est heureux du dénouement. « On a passé un processus d'embauche qui a été assez achalandé, reconnaît Michel Chartier. C'était un processus intéressant qui a mené à un choix exceptionnel.



photo : Nathalie Forgues

Diane Bilodeau est maintenant à la barre de Francofonds. La nouvelle directrice générale espère que l'organisme va poursuivre longtemps son mandat de redonner à la communauté.

« On a embauché une personne qui est un excellent ajout à notre équipe et qui va certainement être en mesure de travailler avec Francofonds afin d'atteindre ses objectifs pour cette année et nous espérons pour les années qui viennent », ajoute-t-il.

Plusieurs facteurs ont influencé le choix du candidat. « La personne qu'on a embauchée a d'excellentes qualités en administration, en comptabilité et en marketing, indique Michel Chartier. Elle a aussi une très bonne connaissance de la communauté et du réseau organisationnel de la communauté. »

SANTÉ

« Soutenons nos infirmières praticiennes »

L'opposition conservatrice estime que la Province n'a pas créé suffisamment de postes pour les infirmières praticiennes. Le ministère de la Santé n'est pas du même avis.

Daniel BAHUAUD

Le gouvernement Doer devrait soutenir davantage les infirmières praticiennes formées au Manitoba, en leur offrant plus de postes permanents et en assurant le financement à long terme de leur formation en développement professionnel.

C'est du moins ce qu'ont affirmé la codirectrice de l'Association manitobaine des infirmières praticiennes, Jane MacDonald, ainsi que la critique conservatrice pour la santé, Myrna Driedger, lors d'une conférence de presse tenue le 30 août.

« La Province a mis sur pied un excellent programme de formation pour les infirmières praticiennes, indique Jane MacDonald. Mais que fait-elle pour assurer sa réussite à long terme? Depuis la collation des grades, en 2000, du premier groupe d'infirmières praticiennes formées à l'Université du Manitoba, sept des 23 diplômées ont quitté la province. Or, l'Université du Manitoba doublera cette année le nombre de diplômés du programme de formation. Dorénavant, 14 personnes compléteront leur formation chaque année. Il faut passer à l'action. »

« Le gouvernement doit veiller à la création de postes pour ces spécialistes de la médecine, a ajouté Myrna Driedger. Nous ne voulons pas perdre du personnel compétent. Un gouvernement conservateur gérerait la situation d'une autre façon. S'il instaurait par exemple un programme de frais pour les services rendus par les infirmières praticiennes, il pourrait régler le problème. »



photo : Daniel Bahuaud

La codirectrice de l'Association manitobaine des infirmières praticiennes, Jane MacDonald, et la critique conservatrice pour la santé, Myrna Driedger.

Les infirmières praticiennes sont des infirmières qui, en plus de leur formation de base, ont complété une maîtrise leur permettant d'assumer plusieurs fonctions traditionnellement attribuées aux médecins. En plus d'assurer un service d'infirmerie, elles peuvent prescrire des médicaments aux patients, effectuer des examens diagnostiques et même effectuer des chirurgies mineures, comme des biopsies pour la peau.

« Une infirmière praticienne peut s'occuper d'environ 500 patients, souligne Jane MacDonald. Ce qui peut répondre au défi de la pénurie des médecins au Manitoba. »

Le gouvernement Doer voit la situation d'un tout autre œil. Il souligne que cinq des sept infirmières qui ont quitté la province n'étaient pas d'origine manitobaine, et qu'elles ont préféré trouver du travail chez elles.

« C'est fausser les données que d'affirmer qu'il y a un manque de postes disponibles, a déclaré Mark Verkamp, un porte-parole pour le ministre de la Santé Tim Sale. Il y a trois postes vacants à Winnipeg et quatre en région. D'autres postes seront créés pour les six diplômés qui termineront leur formation en octobre à l'Université du Manitoba. Les infirmières praticiennes qui veulent un emploi au Manitoba en auront. »

POLITIQUE FÉDÉRALE

Vers une élection précoce?

La défaite du gouvernement Harper lors d'un premier vote de confiance en septembre est possible. Mais est-elle probable? Mamadou Ka et Raymond Simard estiment que non.

Daniel BAHUAUD

L'opposition des partis politiques à l'entente canado-américaine sur le bois d'œuvre conclue le 1er juillet risque de faire chavirer le gouvernement conservateur de Stephen Harper. Ce qui mènerait à de nouvelles élections qui pourraient être déclenchées dès la fin de septembre. La défaite du gouvernement conservateur est-elle un scénario vraisemblable?

« Mon *feeling* est qu'aucun parti ne veut une élection cet automne, lance d'entrée de jeu le député libéral fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. En principe, tous les partis sont insatisfaits de l'accord conclu. Mais sont-ils prêts à faire tomber le gouvernement? C'est moins évident. Les Canadiens sont écœurés. Ils ne veulent pas d'élection. »

Dès la reprise des travaux parlementaires, le 18 septembre, le premier ministre compte déposer un projet de loi pour mettre en œuvre l'entente canado-américaine. Puisque le projet de loi contiendra des mesures de taxation, le vote sera automatiquement un vote de confiance. Moyennant la possibilité d'une élection, Stephen Harper a fait circuler une note de service demandant à ses troupes de se tenir prêtes.

« C'est prudent, déclare le politologue enseignant au Collège universitaire de Saint-Boniface, Mamadou Ka. Mais nous sommes très loin d'une élection. Quoi qu'en pensent les partis d'opposition, l'entente canado-américaine est une victoire pour Harper. Personne n'avait réussi à mener à terme les discussions avec les Américains. Les porte-parole de l'industrie canadienne du bois ont beau grommeler qu'ils n'ont pas tout acquis, Harper a réussi son coup, ce qui rehausse considérablement la crédibilité du premier ministre et des conservateurs. Il a tenu ses promesses électorales. Il a livré la marchandise. »

En outre, les libéraux n'ont pas de chef. « Ce serait un peu gênant, confie Raymond Simard d'un air amusé. Idéalement, nous aimerions prendre le temps qu'il faut pour bien réfléchir à la question du leadership du parti. Nous voulons prendre une décision saine et mûre. N'empêche que la politique est un monde imprévisible. C'est pourquoi l'exécutif du parti a mis en place un mécanisme qui permettrait aux membres du parti d'élire un chef en l'espace de quelques jours. Ce serait du jamais vu. Il faudrait avoir recours au suffrage par téléphone. Mais ce serait faisable. »

Mais peu souhaitable. « C'est encore une question de crédibilité, cette fois-ci du côté des libéraux, fait remarquer Mamadou Ka. Le Parti libéral a besoin d'un chef dynamique capable de rallier le parti et, plus important encore, les électeurs. À présent, il n'est pas prêt à tenir à nouveau les rênes du pouvoir. »

C'est pourquoi le Parti libéral, bien qu'insatisfait de l'entente canado-américaine, sonde présentement les leaders de l'industrie du bois afin de voir si une solution moins drastique que celle de faire tomber le gouvernement serait possible. Un point de vue qui ressemble à celui du Bloc québécois qui, tout en exprimant son mécontentement avec l'entente, entend proposer des bonifications à l'entente, ce qui ne demanderait aucun assentiment supplémentaire de Washington.

« Le Bloc veut que les entreprises canadiennes affectées reçoivent immédiatement les prêts nécessaires pour les soutenir en attendant l'obtention des quatre milliards $ promis par les États-Unis, précise Mamadou Ka. C'est une façon de défendre les intérêts de l'industrie forestière québécoise, tout en évitant un prolongement de la crise sur le bois d'œuvre et en évitant une élection. »



Archives La Liberté

Stephen Harper obtiendrait-il un gouvernement majoritaire si les Canadiens se rendaient aux urnes à l'automne? Un sondage national laisse croire que non.

Seul le Nouveau Parti démocratique (NPD) a déclaré son intention catégorique de voter contre l'entente canado-américaine.

Il se peut même qu'une élection soit peu souhaitable pour les conservateurs, malgré le fait qu'ils n'aient pas commis de grandes bévues décisionnelles. Un sondage effectué le 25 août par SES Research pour le compte de Sun Media indique que le Parti conservateur n'obtiendrait que 36 % des voix. Les libéraux en obtiendraient 30 %, le NPD, 18 %, et le Bloc québécois, 11%. Le Parti vert, pour sa part, obtiendrait 5 % des voix.

Résultat : un autre gouvernement minoritaire. « Les Canadiens ne sont pas encore convaincus par rapport à Harper et aux conservateurs, estime Mamadou Ka. Il faudra qu'il reste au pouvoir plus longtemps pour gagner la confiance des électeurs. »

Le prochain vote de confiance aura lieu au printemps lors du nouveau budget conservateur.

POLITIQUE CANADIENNE

Benoît Sauvageau : un ami de la Francophonie

Jonathan BLOUIN (APF)

La triste nouvelle du décès du député de Repentigny, Benoît Sauvageau, 42 ans, s'est répandue comme une traînée de poudre sur la colline parlementaire et dans les collectivités canadiennes.

Victime d'un accident de la route le 28 août, le décès du député bloquiste a été constaté moins d'une heure après son arrivée à l'hôpital. Les policiers travaillent depuis à déterminer les causes exactes de l'accident.

Décrit comme un homme respectueux, expérimenté et ardent défenseur des droits des francophones, Benoît Sauvageau a laissé sa marque au cours des 12 ans qu'il a passés sur la colline parlementaire. Il était notamment reconnu comme un ami de la francophonie canadienne. Les chefs des différents partis, ses collègues politiciens et les porte-parole de la francophonie lui ont tous rendu hommage.

« C'est un homme qui avait à cœur la dualité linguistique et les droits des francophones. Pour nous, c'était un allié », rappelle le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada, Jean-Guy Rioux.

COOPÉRATIVE JEUNESSE

Au service des gens

Ils ne sont peut-être pas devenus riches financièrement, mais sept jeunes ont acquis des connaissances indispensables pour la gestion d'une entreprise.

Nathalie FORGUES

Cet été, sept jeunes ont eu la possibilité de mettre sur pied leur propre entreprise dans le cadre d'un projet-pilote d'une coopérative jeunesse de services. L'objectif était d'offrir une formation aux jeunes entrepreneurs pour qu'ils apprennent les aspects qui touchent la mise en marché d'une entreprise.

« C'était une bonne expérience, indique Éric Toupin-Selinger. On a appris comment gérer notre compagnie, on a appris les bases du marketing et des finances, ainsi que les techniques pour approcher la clientèle. J'ai découvert que la communication était très importante. Maintenant, on a une meilleure idée de ce qu'on doit faire et ce que l'on ne doit pas faire. »

Une vingtaine d'entreprises et de gens de Saint-Boniface, Windsor Park et du Vieux Quartier de la Bourse ont eu recours aux services de l'équipe qui consistaient en une variété de menus travaux d'entretien extérieur. Depuis la mi-juillet, les jeunes ont travaillé une moyenne de 15 heures par semaine.

« C'était intéressant de diriger notre propre compagnie, explique Nikeel Raval. On est tous des jeunes et on pouvait prendre nos propres décisions. On a aussi organisé des réunions formelles où quelqu'un devait seconder une proposition. Je n'avais jamais assisté à de telles réunions. »

Initiée par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), la coopérative jeunesse de services a eu un coup de pouce de l'organisme pour la publicité dès ses débuts. Ensuite, les jeunes devaient prendre le relais et se faire connaître dans les régions avoisinantes.

Thiané Diop a particulièrement aimé tout ce qui touche la commercialisation. « Tout l'aspect du marketing était intéressant, mentionne-t-elle. On devait attirer l'attention des gens et leur montrer qu'on était mieux qualifiés que d'autres pour faire le travail. Ça faisait partie de notre formation. »

Apprendre de ses erreurs

Malgré quelques petits accrochages, les jeunes travailleurs ont vu à ce que leur entreprise prospère durant l'été.

« On n'avait pas de local spécifique pour nos rencontres et il était difficile d'établir un horaire pour répondre à la demande, explique le coordonnateur de la coopérative, Youssef Aroub. Mon défi personnel était de décrocher plus de contrats, mais on n'était pas assez nombreux. Cependant, c'était une bonne expérience pour voir ce qu'on était capables de faire. Je ne pensais pas que ça allait marcher à Saint-Boniface, mais j'ai vu que c'était possible. »

« L'organisation reste à améliorer, remarque Jean-Pierre Deniset. On aurait dû commencer le marketing dès le début puisque les contrats ont commencé à entrer un peu tard. »

« Peu importe comment on s'y est pris, on s'est rendus au but, admet Stéphan Bénard. On apprend de nos erreurs. »

« Ça nous a donné plus d'expérience, avance Nikeel Raval. On connaît un peu plus les défis qui nous attendent lorsqu'on aura notre propre compagnie. On a maintenant une base pour ouvrir notre entreprise et on peut gérer nos problèmes plus facilement. »

De son côté, le coordonnateur jeunesse du CDEM, Stéphane Gagnon, est fier de la première équipe. « On a vu une progression de la qualité de l'emploi, explique-t-il. On pensait commencer plus tôt durant l'année, mais puisque c'est notre premier été, on a pris un peu de retard. On voulait aussi avoir deux coordonnateurs, mais ce n'était pas le cas cette année. »

Ces jeunes sont de retour sur les bancs d'école, mais cette expérience leur a peut-être donné le goût de continuer à offrir leurs services aux gens de la communauté.

« C'est un service à la communauté, c'est comme ça que je le vois, ajoute Stéphan Bénard. C'est pour des francophones, par des francophones. »

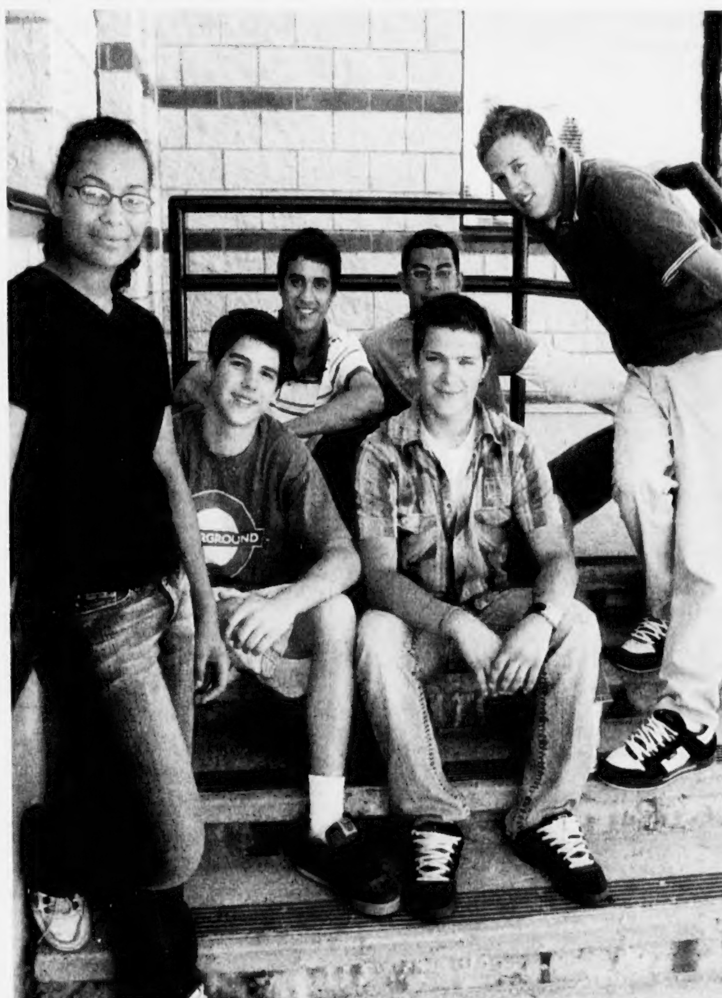
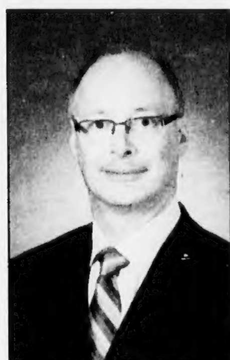


photo : Nathalie Forgues

Thiané Diop, Éric Toupin-Selinger, Stéphan Bénard (devant), Nikeel Raval, Youssef Aroub, Jean-Pierre Deniset (second rang) et Jonathan Lalande (absent sur la photo) formaient la première équipe de jeunes entrepreneurs de la coopérative jeunesse de services.





PROVINCE

Un reflet incomplet

La Province voulait mettre en image la diversité et le dynamisme du Manitoba, mais la campagne « Manitoba : vibrant d'énergie » semble loin du but.

Nathalie FORGUES

Ce n'est pas évident de changer l'image d'un produit, mais ce l'est encore moins lorsqu'il s'agit de l'image d'une province. Le 14 juin dernier, le conseil consultatif économique du premier ministre présentait une campagne de communication qui visait à rehausser la fierté des Manitobains pour leur province.

La campagne « Manitoba : vibrant d'énergie » n'a cependant pas réussi à répondre à la demande. Selon le professeur en administration des affaires au Collège universitaire de Saint-Boniface, Raphaël Nguimbus, les Manitobains ne parviennent pas à trouver leur identité dans cette nouvelle image.

« La particularité du Manitoba ne paraît pas, admet-il. Il n'y a rien de spécifique. Si la campagne vise à attirer les gens, ce n'est pas explicite, ça ne fait pas bouger. Je ne me lèverai pas demain ou dans deux semaines en me disant que je vais aller voir le Manitoba. Ça ne peut pas me faire voyager. »

Ce n'est pas sur un coup de tête ou à l'envolée que Raphaël Nguimbus s'est prononcé. Il a visionné à plusieurs reprises le vidéo du lancement en prenant soin de bien noter les éléments, qui selon lui, devraient être améliorés.

« Ça fait quatre ans que je suis au Manitoba et je n'ai pas vu l'élément qui est particulier à cette province, explique-t-il. Ici, j'ai vu des Autochtones pour la première fois. Je n'en avais jamais vu au Québec. C'est la valeur fondamentale du Manitoba : deux peuples qui cohabitent ensemble. Ça fait partie de l'identité du Manitoba. »

D'autres éléments semblent manquer, comme les lacs, la neige, les animaux et les plaines qui caractérisent cette région du Canada. Même l'aspect culturel néglige les Autochtones jouant du tambour à La Fourche.

« Les touristes ne vont pas danser, questionne le professeur en se référant aux jeunes ballerines. Ils cherchent plutôt des sites touristiques et des endroits où faire du sport, comme du canot sur les lacs. Il y a une relation entre les sites et le tourisme qu'on ne voit pas dans ce vidéo. »

De plus, l'apparition d'éoliennes ne justifie pas le choix du thème. « Le slogan est bon, mais il n'explique pas cette énergie, mentionne Raphaël Nguimbus. Il y a une dissonance cognitive entre le titre et le vidéo. On pourrait tout simplement le changer pour « Bienvenue au Manitoba » puisque c'est ce qu'on présente.

« La Province semble aussi se diriger vers une tendance plus écologique, ajoute-t-il. Elle prend de plus en plus soin de ses ressources, mais on ne voit pas cet aspect dans le vidéo. »



photo : Nathalie Forgues

Selon le professeur en administration des affaires au CUSB, Raphaël Nguimbus, la campagne de communication manque d'identité.

L'utilisation d'expressions courantes rend également difficile la réception du message véhiculé. Puisque la campagne vise à faire connaître la province aux gens de l'extérieur, il faut donc avoir recours à un français universel.

« La diction n'est pas bonne, reconnaît Raphaël Nguimbus. Le message s'adresse au monde entier et non seulement à la communauté. Il faut donc que les Français, les Suisses et les autres francophones à l'extérieur du Manitoba comprennent. Il faudrait enlever l'expression « Ce je ne sais quoi «, qui est difficile à comprendre. »

Il ajoute cependant un point positif au vidéo. « On voit le multiculturalisme du Manitoba, il y a des Autochtones, des Noirs, constate le professeur. Il y a une grande diversité. »

Nouvelle image

Puisque la campagne vise à faire connaître les atouts du Manitoba aux gens de l'extérieur, il aurait été préférable de commencer par montrer où se situe cette province sur le globe.

« Si j'avais à construire l'image du Manitoba, je commencerais par la carte du Canada et je découperais la province du Manitoba pour la faire sortir, suggère Raphaël Nguimbus. Ensuite, je montrerais ce qui est spécifique à cette province.

« Le texte doit être accrocheur puisque le public ne retient que 10 % du contenu la première fois qu'il l'entend, poursuit-il. Ça doit être un choc. Présentement, la campagne véhicule trop de messages. Ça embrouille. Il faut focaliser sur quelque chose et faire ressortir les attributs déterminants. »

Le professeur a tranché : le devoir doit être recommencé. Les membres du conseil consultatif économique du premier ministre reçoivent donc une note de 60 % pour leur travail.

Politique provinciale

Jouer juste

Le Manitoba se fait chef de file parmi les provinces, en adoptant une politique d'achat de vêtements fabriqués dans des conditions éthiques.

Daniel BAHUAUD

La Province s'apprête à instaurer une nouvelle politique visant à s'assurer que les vêtements qu'elle achète pour son personnel soient manufacturés dans des conditions saines et humanitaires.

Près de 1,6 million $ sont dépensés chaque année par le gouvernement manitobain pour l'achat de vêtements. Gardes de sécurité, ouvriers sur des champs de construction variés, travailleurs pour le ministère des Voiries, gardes et détenus dans les prisons – tous portent des vêtements, gants et casques protecteurs procurés par la Province.

« Nous achetons une quantité considérable de vêtements, souligne la sous-ministre adjointe du ministère du Transport et des services gouvernementaux, Tracy Danowski. Et nous voulons nous assurer que nous n'exploitons pas les ouvriers qui fabriquent ces vêtements. Personne ne veut soutenir les ateliers de misère (*sweat shops*), ni le gouvernement, ni les contribuables. Il faut jouer juste. »



Archives La Liberté

Le gouvernement manitobain veut s'assurer que les vêtements qu'il achète pour ses employés ne soient pas fabriqués dans des ateliers de misère.

Proposée en 2002, la politique d'achat éthique en est rendue aux dernières étapes de son élaboration. Elle devrait être adoptée par le cabinet Doer d'ici la fin de l'année. Une fois mise en place, elle sera la première politique du genre adoptée par un gouvernement provincial.

« Les villes de Toronto et de Vancouver ont instauré des politiques semblables, souligne Tracy Danowski. Nous espérons cependant que le Manitoba servira d'exemple aux autres provinces et organismes gouvernementaux. »

Afin de s'assurer que les produits achetés soient bel et bien fabriqués dans des conditions saines, la Province exigera une série de déclarations des manufacturiers et distributeurs de vêtements avec lesquels elle fait affaire. « Nos fournisseurs devront certifier que leurs produits sont fabriqués de façon éthique, explique Tracy Danowski. De plus, ils devront soumettre une liste des usines desquelles ils achètent leurs produits. S'il y a des doutes quant aux origines des vêtements et des conditions de travail dans lesquelles ils ont été fabriqués, nous ne ferons plus affaire avec le fournisseur. L'idée est d'envoyer le message aux manufacturiers et fournisseurs qu'ils ont intérêt, eux aussi, a jouer juste. Cependant, nous ne voulons pas adopter une attitude punitive. Nous cherchons plutôt à travailler étroitement avec les fournisseurs. Il y a moyen de se procurer des vêtements de qualité, peu coûteux, mais qui ont été fabriqués dans des conditions qui ne feraient pas honte aux Manitobains. »



GARDERIE JOLYS CO-OP INC.

On dit que « le rire d'un enfant, c'est comme un rayon de soleil »
...bien, on peut vous promettre beaucoup de soleil!

DIRECTEUR OU DIRECTRICE BILINGUE

Qui nous sommes :

La Garderie Jolys Co-op Inc. est une garderie d'expression française à but non lucratif située à Saint-Pierre-Jolys au Manitoba. Notre centre accueille un maximum de 38 enfants âgés de 12 semaines à 12 ans. Nous offrons des programmes pour les poupons, les préscolaires ainsi que le programme avant et après l'école et nous avons un personnel de base de 10 personnes.

Qu'est-ce que nous offrons :

Un ensemble d'avantages sociaux excellent, un salaire compétitif, une atmosphère de travail chaleureuse et bien sûr, des tonnes de rires et de fous rires!

La direction est responsable de la gestion quotidienne du centre et surveille tous les aspects du programme. Les responsabilités incluent la gestion de programme, i.e. le programme en santé et sécurité; la gestion organisationnelle, i.e. l'administration du centre et les communications avec le corps réglementaire gouvernemental; la gestion financière; les ressources humaines incluant les politiques du personnel et le développement et la formation professionnelle des carrières; et les relations publiques.

Qui vous êtes :

Vous êtes un éducateur ou une éducatrice de la jeune enfance III (les EJE II qui suivent des cours pour atteindre le EJE III seront considérés) bilingue dans les deux langues officielles, sympathique et énergique. Vous aimez les enfants et les défis qu'ils présentent. Vous voyez la valeur de la tradition et vous essayez de fusionner les idées antérieures avec des nouvelles idées innovatrices. Des cours en gestion ou administration seraient un atout.

Les curriculum vitae peuvent être expédiés au :

Comité de sélection pour la direction
C.P. 156
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
ou par courriel au : rbz@mts.net

Date de clôture : le lundi 18 septembre 2006



La Fédération provinciale des comités de parents

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice) du Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE)

(poste partagé à deux et à demi-temps)

Responsabilités générales

1. Offrir la direction et l'encadrement nécessaires aux différents programmes du CRÉE :
   - ressources et informations
   - santé et bien-être à la famille
   - littératie
2. Voir au développement, à la promotion et à la livraison des programmes du CRÉE.
3. Gérer les ressources humaines et financières du CRÉE.
4. Représenter le CRÉE auprès de la Coalition francophone de la petite enfance et de la famille et de certaines tables d'intervention.
5. Préparer les rapports et les demandes financières reliés aux programmes du CRÉE.

Formation

Études postsecondaires en Éducation de la jeune enfance (EJE III - administration)

Compétences requises :

- excellent sens d'organisation, initiative, esprit d'équipe;
- connaissance/expérience dans les domaines de la petite enfance, du développement des habiletés parentales et du développement des capacités communautaires;
- expérience en gestion des ressources humaines et financières;
- bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- bonne maîtrise du français parlé et écrit.

Entrée en fonction : le 2 octobre 2006

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 15 septembre 2006** à :

Hélène d'Auteuil
Directrice générale
Fédération provinciale des comités de parents
1075, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6

Téléphone : 237-9666, poste 202
Courriel : helene@fpcp.mb.ca

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) *est résolument axée sur l'innovation et l'atteinte des résultats et s'engage à fournir un choix de logements de qualité et abordables, de manière à répondre aux besoins de la population canadienne. Comme employeur, nous valorisons la diversité et sommes à la recherche de personnes autochtones pour les postes suivants :*

CONSEILLER(ÈRE), DÉVELOPPEMENT AUTOCHTONE

Deux postes permanents
Lieu de travail : Winnipeg (Manitoba) et Regina ou Saskatoon (Saskatchewan)
Salaire : de 52 442 $ à 65 546 $

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 25 septembre 2006.

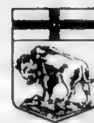
La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

Canada







L'ASSEMBLÉE DU MANITOBA

HANSARD

La Direction du Hansard de l'Assemblée législative du Manitoba est chargée des comptes rendus sténograhiques des débats de l'Assemblée lorsque celle-ci est en session. La Direction est composée d'employés compétents et dévoués qui ont à cœur la production d'un document d'excellente qualité s'inscrivant dans l'histoire du Manitoba. L'annonce est pour un poste saisonnier offrant de un à quatre mois de travail au cours de l'année.

PRÉPOSÉ OU PRÉPOSÉE AUX TRANSCRIPTIONS ET À LA CORRECTION D'ÉPREUVES DE SESSION (POSTE BILINGUE)

La personne choisie a la charge de la transcription en anglais et en français, au besoin, des débats de l'Assemblée législative et de ses comités spéciaux et permanents. Elle sera à son poste pour le quart de travail débutant à 14 h. Les personnes qui s'intéressent à un emploi **de session** dans un milieu centré sur la productivité où les activités se déroulent à un rythme rapide sont invitées à soumettre leur curriculum vitæ.

La personne choisie aura les qualités suivantes :

- expérience en matière de transcription et d'utilisation de systèmes de dictée (qualité requise);
- excellentes compétences en dactylographie;
- expérience en traitement de textes, de préférence en utilisant Microsoft Word;
- maîtrise de l'anglais et du français;
- capacité de travailler efficacement au sein d'une équipe;
- aptitude à l'exactitude et à la minutie;
- impartialité politique.
- La personne choisie doit pouvoir travailler selon un horaire variable et faire des heures supplémentaires pendant que l'Assemblée législative est en session. Elle doit aussi pouvoir être à son poste pour les quarts de travail débutant à 16 h et à 21 h 15 au besoin.

Numéro de concours : 011516

Salaire de base : 17,17 $ de l'heure

Date de clôture : le 19 septembre 2006

Avis à toutes les personnes qui présentent leur candidature : **cet emploi ne dure que pendant la session de l'Assemblée législative.** La personne choisie doit être disponible pour tous les quarts de travail et doit être apolitique. Une liste d'admissibilité sera établie. L'équité en matière d'emploi constituera un critère dans le cadre du concours. Veuillez indiquer le numéro de concours lorsque vous présentez une candidature. Nous communiquerons uniquement avec les personnes convoquées à une entrevue.

Présentez votre candidature par écrit à l'adresse suivante :

Service des ressources humaines
Assemblée législative
405, avenue Broadway, bureau 1035
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 948-3115
Courriel : hr@legassembly.mb.ca



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Aide aux soins personnels à domicile

Bilingue
Jours/soirs/fin de semaine
Ste. Anne / La Broquerie

Le ou la titulaire assume la responsabilité de dispenser des soins directement à un patient ou un groupe de patients qui lui sont assignés dans la région du Sud-Est.

Qualités :

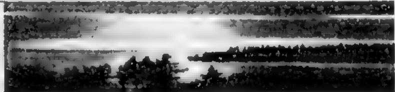
- Un certificat d'aide aux soins personnels ou en soins de santé est recommandé et/ou expérience connexe
- Une expérience récente dans le domaine de la communauté
- Aptitude à travailler de façon autonome et au sein d'une équipe multidisciplinaire
- Capacité de maintenir la confidentialité selon la loi sur la protection de la vie privée
- Possède une bonne habilité organisationnelle
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue, français et anglais

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 13 septembre 2006 par midi** à :
South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0 Télécopieur : (204) 424-5888
Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ votre destination carrières

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e, Services aux membres

Fonctions

- Identifie les membres potentiels. Fidélise ces membres en identifiant des occasions d'offrir des produits et services de la Caisse répondant aux besoins des membres.
- Reçoit et effectue toute transaction demandée par les membres.
- Responsable de gérer une caisse, des avoirs quotidiens en caisse et concilier, à la fin de la journée, l'encaisse avec les sommes reçues et déboursées.
- Assiste à la préparation et à l'envoi des relevés des membres.
- S'occupe, à tour de rôle, de diverses tâches telles que le dépôt de nuit, le guichet automatique, les rapports, la compensation, les trésors, etc.
- Participe activement et avec enthousiasme aux diverses campagnes et promotions de vente.
- S'occupe de toute autre tâche assignée.

Exigences

- Bon sens de planification et d'organisation
- Travail propre, professionnel et précis
- Faire preuve d'autonomie et d'esprit d'équipe
- Faire preuve de bonnes habiletés pour déceler les besoins des membres et proposer de réponses adaptées
- Intérêt et aptitude pour sa propre formation

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel d'ici le 21 septembre 2006 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Elaine St-Hilaire
Coordinatrice des ressources humaines
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : esthilaire@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



Nous remercions toutes les personnes intéressées à ce poste. Cependant, nous communiquerons uniquement avec les candidat.e.s sélectionné.e.s.

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

La Garderie de Bambins inc.
197, rue Kitson

est à la recherche d'un(e)
E.J.E I ou II
pour travail à temps plein

Salaire selon l'échelle du MCCA et bons avantages sociaux.

Composez le 237-8660 et demandez Claudette.

LES TOUPIES INC.
de Saint-Norbert
est à la recherche de deux

ÉDUCATEURS(TRICES)
NIVEAU I OU II (préférable)
pour le service de garde
avant (7 h 30 à 8 h 30) et
après (15 h 30 à 17 h 30)
l'école
Débutant le 6 septembre 2006

Faites parvehir
votre curriculum vitae à :

Nicole Baudry
C.P. 249
Sainte-Agathe (Manitoba)
R0G 1Y0
Téléphone : (204) 882-2185.



OFFRE D'EMPLOI À TEMPS PLEIN

Le Saint-Jeannois est à la recherche de personnes créatives et dévouées.

Rédacteur en chef / Journaliste

Votre traitement: Ce poste est à temps plein.

Description détaillée des fonctions:
- Assister aux événements médiatiques du Saint-Jean métropolitain;
- Couvrir les événements d'intérêts pour la francophonie saint-jeannoise;
- Assister aux réunions des Conseils municipaux lorsque nécessaire;
- Réaliser des entrevues lors d'événements ou d'activités d'intérêt;
- Réaliser des entrevues avec des gens de la communauté;
- Suivre l'actualité locale et rédiger des articles pour le journal;
- Prendre des photos d'événements dans la communauté.

Votre profil:
EXPÉRIENCE REQUISE.
EXCELLENT FRANÇAIS ÉCRIT.
BON ESPRIT DE SYNTHÈSE.
EXCELLENT ANGLAIS ÉCRIT ET ORAL
POSSÉDER UNE VOITURE SERAIT UN ATOUT.
Une invitation particulière est lancée aux finissants de niveau universitaire.

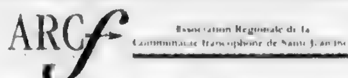
Salaire et entrée en fonction : À discuter et le plus tôt possible.

Veuillez communiquer avec le directeur général, Monsieur Michel Côté aux coordonnées ci-dessous et lui faire parvenir votre curriculum vitae:

Le Saint-Jeannois
125, rue Prince William
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick
E2L 2B4

Télécopieur: 506.643.7880
Téléphone: 506.658.5581
Courriel:
michel.cote@arcf-sj.org

L'ARCf de Saint-Jean inc., propriétaire du journal Le Saint-Jeannois, fait preuve d'équité en matière d'emploi.





TROIS BONNES RAISONS DE POSTULER!

CanTalk est un centre de service à la clientèle bien établi au Manitoba.
Nous offrons un excellent milieu de travail avec du personnel exceptionnel.
Certains programmes du centre d'appels recherchent du personnel pour pourvoir aux postes suivants :

- Préposé(e)s bilingues (français/anglais) au service à la clientèle, pouvant s'exprimer de façon efficace dans les deux langues – postes permanents
- Préposé(e)s francophones au service à la clientèle, possédant des habiletés de vente personnalisée – postes d'une durée déterminée
- Préposé(e)s bilingues (français/anglais) au service à la clientèle, ayant des compétences supérieures en communication dans les deux langues, pour traiter des appels relatifs à des assurances de marque – postes permanents

Le salaire varie en fonction du programme employeur.

Vous devez OBLIGATOIREMENT avoir d'excellentes compétences en informatique et en communication ainsi que des aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle.

CanTalk offre :

- des honoraires de formation
- des avantages sociaux après six mois d'emploi
- des possibilités d'avancement

Composez le 786-0129 pour signaler votre intérêt.
Vous pouvez aussi écrire à l'adresse **sfarreedun@cantalk.com**, télécopier votre demande au 982-1244 ou vous présenter en personne entre 9 h et 17 h pendant les jours de semaine au 136, avenue Market, 4e étage, à Winnipeg.

100 NONS

Mission : appuyer les artistes, les artisans et le public de la chanson française au Manitoba par la formation, la production, la diffusion, la promotion et le développement d'un public.

OFFRE D'EMPLOI

Le 100 Nons fait appel de candidatures pour le poste à temps partiel de :

COORDINATION DE LA PROGRAMMATION

Responsabilités générales :

- coordonner la programmation de l'organisme;
- gestion des budgets des activités particulières;
- gestion des contractuels;
- préparation des rapports des activités;
- liaison avec les partenaires des projets;
- liaison avec et gestion des contractuels, des artistes et des bénévoles;
- relations avec les membres et le public;
- rédaction des matériaux promotionnels pour les activités.

Qualifications et habiletés recherchées :

- expérience en coordination d'événements spéciaux, en gestion du personnel et en gestion de budget;
- bonne connaissance du milieu culturel franco-manitobain;
- excellent sens de l'organisation et de la communication;
- de l'entregent et une attitude collaboratrice;
- bonne connaissance du français et de l'anglais (parlé et écrit).

Rémunération : selon l'échelle en vigueur

Durée du mandat : du 2 octobre 2006 au 10 août 2007

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **avant le 15 septembre 2006** à :

Le 100 Nons
340, boulevard Provencher, bureau 124
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7
Téléc : (204) 233-3324
info@100nons.com

Votre lettre de présentation et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Visitez notre site web au : www.100nons.com



Royal Canadian Mint
Monnaie royale canadienne

La Monnaie royale canadienne, qui possède l'accréditation ISO 9001-2000, est la société d'État responsable de la production et de la distribution des pièces de circulation canadiennes. Nous cherchons actuellement à pourvoir au poste de :

CHEF DE LA FABRICATION

Relevant du directeur, installations de Winnipeg, le titulaire est responsable d'assurer la gestion technique et administrative de nos opérations de fabrication de pièces de circulation étrangères et canadiennes. Le poste comprend les responsabilités suivantes :

- Assurer la gestion des activités de production et de fabrication afin de réaliser les objectifs locaux et à l'échelle de l'entreprise.
- Élaborer, recommander et mettre en œuvre des politiques relatives à la fabrication et des pratiques d'exploitation en tenant compte des études comparatives aux chapitres des méthodes, des coûts et des données de production.
- Élaborer des plans (y compris des plans d'affaires) et des activités à court et à long termes appuyés par des demandes budgétaires pertinentes.
- Prévoir les ressources humaines, technologiques et financières et les ressources en matière d'équipement au sein de l'usine de fabrication en fonction des priorités de l'entreprise et du potentiel de croissance.
- Mettre en œuvre les améliorations importantes et permanentes de manière à ce que les processus en vigueur aux installations de Winnipeg reposent sur les principes de l'entreprise allégée.
- Gérer et entretenir des relations harmonieuses avec le personnel composé en grande partie d'employés syndiqués et exclus, et voir notamment à l'application de la convention collective.

La personne choisie doit être titulaire d'un diplôme en gestion, en commerce ou en ingénierie et posséder une expérience pertinente. Une expérience de travail d'au moins trois à cinq ans acquise dans un contexte de fabrication allégée, et ce, dans un poste de cadre, est obligatoire. La personne choisie doit posséder de solides compétences en communication et en gestion de projet qui lui permettent de diriger une équipe d'employés dans un contexte de croissance soutenue et démontrer des capacités d'orienter les changements en fonction de l'entreprise allégée avec un sentiment d'urgence et d'efficience.

Nous invitons les personnes intéressées à soumettre leur candidature au plus tard le 10 septembre 2006, à l'adresse suivante :

Monnaie royale canadienne, Division des ressources humaines,
520, boulevard Lagimodière
Winnipeg (Manitoba) R2J 3E7
Télécopieur. : (204) 984-6599 • Courriel : hrwpg@mint.ca

Bien que nous tiendrons compte de toutes les candidatures soumises, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues.

La Monnaie royale canadienne s'engage à favoriser en tout temps l'équité en matière d'emploi.

La prochaine étape de votre carrière?



TARIFICATEUR (bilingue)

Vous possédez un diplôme universitaire en arts, en commerce ou en science, vous avez une excellente capacité à communiquer en anglais et en français et vous souhaitez vous bâtir une carrière au sein de l'une des principales compagnies d'assurances vie et maladie au Canada.

Vous êtes à l'aise dans un milieu de travail dynamique où vous pouvez mettre en pratique vos aptitudes pour l'analyse et la recherche afin de déterminer l'assurabilité des proposants particuliers à l'égard de l'assurance invalidité et de l'assurance contre les maladies graves à l'aide de renseignements médicaux et non médicaux.

Franchissez l'étape suivante.
Nous vous offrons un environnement stimulant axé sur le travail en équipe, avec un salaire et des avantages sociaux concurrentiels et des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées dans notre site Web, à l'adresse : **www.lagreatwest.com**. Vous pouvez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici **le mercredi 13 septembre 2006**.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

La Great-West
Compagnie d'assurance-vie

www.lagreatwest.com



Royal Canadian Mint
Monnaie royale canadienne

La Monnaie royale canadienne est un chef de file du secteur de la fabrication qui se spécialise dans la production de pièces de circulation canadiennes et étrangères de grande qualité. Nous faisons la promotion de nos produits et services de façon dynamique partout au Canada ainsi qu'auprès de plus d'une soixantaine de pays. Nous cherchons actuellement à pourvoir au poste de superviseur, Planification de l'entretien à l'usine de Winnipeg.

SUPERVISEUR, PLANIFICATION DE L'ENTRETIEN

Relevant du chef des Services techniques, le superviseur, Planification de l'entretien est responsable de la gestion et de l'intégrité du système informatisé de gestion de l'entretien (SIGE), des pièces de rechange des équipements et des ressources de la division. De plus, le titulaire verra à planifier et établir l'ordre des priorités, et il aidera à la coordination des activités d'entretien.

Parmi les responsabilités liées au poste, citons :

- l'organisation, la gestion et l'exécution de tous les aspects du système informatisé de gestion de l'entretien (SIGE) y compris les bons de travail, le calendrier d'entretien préventif, la documentation relative aux méthodes de travail sécuritaires, les listes d'équipements et les articles de stock hors site;
- la gestion du personnel dans un milieu syndiqué;
- la tenue à jour de toutes les ressources du service comme les dessins et les manuels, les renseignements relatifs aux remises à neuf, les travaux découlant de la garantie et les tâches inhérentes aux arrêts d'exploitation prolongés;
- solides antécédents en matière de mise en place du module de service d'entretien du système PRE y compris le transfert de données du système précédent (Maximo).

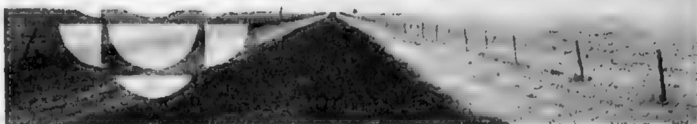
Le candidat choisi possède un diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent), compte de trois (3) à cinq (5) ans d'expérience en informatique et en matière de mise place et de gestion de bases de données et à titre de superviseur. Une connaissance approfondie de la mécanique et de l'électricité ainsi qu'une expérience pratique et confirmée de l'utilisation de systèmes de planification des ressources de l'entreprise dans un environnement de fabrication sont requises. Le titulaire possède d'excellentes compétences en organisation et en communication (à l'oral et à l'écrit); il fait preuve d'un excellent esprit d'analyse et est capable de continuellement améliorer les processus. Une expérience de travail avec la suite MS Office et le logiciel Autocad est requise.

Nous invitons les personnes intéressées à soumettre leur candidature au plus tard le 10 septembre 2006, à l'adresse suivante :

Monnaie royale canadienne, Division des ressources humaines,
520, boulevard Lagimodière
Winnipeg (Manitoba) R2J 3E7
Télécopieur. : (204) 984-6599 • Courriel : hrwpg@mint.ca

Bien que nous tiendrons compte de toutes les candidatures soumises, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues.

La Monnaie royale canadienne s'engage à favoriser en tout temps l'équité en matière d'emploi.



100% CANADIEN. À titre de radiodiffuseur public du Canada, CBC/Radio-Canada offre à tous les Canadiens des services de radiodiffusion qui reflètent et mettent en valeur le patrimoine, la culture et l'histoire diversifiées du pays.

Recherchiste

La personne retenue sera responsable de la génération d'idées et la recherche de renseignements et d'invités ainsi que de la tenue de dossiers, pour ses émissions d'actualités et d'affaires publiques.

Les intéressé.e.s auront entamé ou complété des études universitaires, et auront une bonne connaissance du français, de l'anglais et de la vie sociale, économique, culturelle et politique du Manitoba et du Canada.

Ce poste à mi-temps (0,5) est offert jusqu'en mars 2007. Horaire à déterminer. Salaire selon la convention collective.

Veuillez communiquer votre intérêt avant le jeudi 14 septembre à :

Patrick Rey, réalisateur
CKSB Radio-Canada
607, rue Langevin
Winnipeg (Manitoba) R2H 2W2

Radio-Canada s'engage à respecter le principe de l'équité en matière d'emploi et de représentation à l'antenne.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Planificateur ou planificatrice communautaire – LP3, Deux postes
[un à Beauséjour, l'autre à Portage-la-Prairie (poste bilingue)],
Affaires intergouvernementales et Commerce Manitoba, Services de planification communautaire, Portage-la-Prairie et Beauséjour
Numéro de l'annonce : 16544
Échelle de salaire : de 57 609 $ à 70 357 $ par année
Date de clôture : le 18 septembre 2006

Qualités requises : La personne choisie possède un diplôme en planification, préférablement de niveau maîtrise, et plusieurs années d'expérience connexe ou une combinaison équivalente d'études et d'expérience en aménagement du territoire communautaire (élaboration de politiques, zonage, approbation de lotissements) et en développement communautaire. Elle a une vaste connaissance de la théorie de la planification, et des lois, règlements et programmes provinciaux de planification. Elle possède de fortes compétences dans les domaines de l'analyse, de la facilitation et de la présentation. La personne choisie a d'excellentes aptitudes à communiquer tant à l'oral qu'à l'écrit et a un bon sens de l'organisation, de l'entregent et la capacité de travailler en équipe. Elle sait lancer de nouvelles idées et faire preuve d'un jugement sûr et indépendant. L'appartenance à l'Institut canadien des urbanistes est préférée. La capacité de travailler dans les deux langues officielles est exigée pour le poste de Portage-la-Prairie.

Fonctions : La personne choisie encouragera les collectivités durables en fournissant aux gouvernements locaux, aux commissions de districts d'aménagement et au public des services liés à la planification. Elle aidera les collectivités à élaborer des politiques d'aménagement du territoire et des règlements de zonage. Elle examinera les demandes de lotissements, les règlements d'ouverture et de fermeture de routes, et les modifications aux règlements de zonage et aux plans d'aménagement proposés, et fera des recommandations sur ces sujets. Elle examinera les propositions d'exploitations d'élevage dans les municipalités ou les districts d'aménagement.

La liste d'admissibilité pourrait être utilisée pour combler les futurs postes à pouvoir. Pour plus de renseignements sur ces régions et collectivités dynamiques, veuillez visiter le site : www.communityprofiles.mb.ca/index.fr.html.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Secteur centralisé des ressources humaines
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales,
Conservation, Gestion des ressources hydriques
et Affaires intergouvernementales et Commerce
800, avenue Portage, bureau 600
Winnipeg (Manitoba) R3G 0N4
Téléphone : 204-945-1845
Télécopieur : 204-945-3769
Courriel : hriat@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage
Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca

Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e de crédit personnel

Fonctions principales
Sous la supervision de la directrice des services crédit, l'agent.e de crédit personnel participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- procéder à l'offre et la vente des produits financiers tels que prêts personnels et hypothécaires;
- gérer un portefeuille de prêts en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers de crédit;
- conseiller le membre dans la planification et la gestion de sa situation financière;
- assurer le développement et l'entretien d'une relation d'affaires personnalisée avec le membre;
- effectuer de la prospection dans le but d'identifier et de développer de nouvelles occasions d'affaires.

Exigences
- Deux années d'expérience dans le domaine du crédit personnel, baccalauréat ou diplôme collégial en administration des affaires ou toute autre combinaison d'expérience et de formation académique.
- Connaissance approfondie des produits et services financiers.
- Connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière.
- Aptitude dans le domaine de la vente parallèle et de la prospection.
- Habileté à négocier et à travailler en équipe.
- Sens d'initiative, d'autonomie et de motivation.
- Connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Sophie Ethier
Directrice des services crédit
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : sethier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse
SAINT-BONIFACE

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

L'Express du Pacifi ue **recherche un(e) infographiste**

L'Express du Pacifique est le journal en français de la Colombie-Britannique. Publié sur une base bimensuelle, il propose des reportages, des articles d'intérêt public sur des sujets politiques, culturels, économiques et sociaux, touchant la communauté francophone de la province.

Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps ? Vos valeurs reflètent l'engagement envers le travail d'équipe et le développement de l'entreprise ? Vous aimez les défis et savez travailler de façon autonome ? Alors rejoignez notre équipe !

Le poste
La personne choisie sera responsable :
- **du montage du journal selon les exigences de la rédaction,**
- **du montage des promotions et annonces publicitaires selon les exigences des clients et de la rédaction,**
- **de la mise à jour des sites web affichant le contenu du journal,**
- **de la mise à jour des documents administratifs internes et externes (tarifs, papeterie, etc.).**

Exigences
- **Bien connaître l'environnement informatique PC et maîtriser les logiciels Adobe InDesign, Photoshop, Acrobat et Illustrator.**
- **Avoir une excellente maîtrise du français parlé et écrit ainsi que de la typographie française.**
- **Être capable de travailler sous pression et parfois à des heures irrégulières.**

Lieu d'emploi : Vancouver, Colombie-Britannique
Entrée en fonctions : le 19 octobre 2006
Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications

Le poste est un mi-temps qui comprend environ 80 heures par mois (production une semaine sur deux). Il s'agit d'un remplacement de congé parental. Les candidat(e)s doivent être disponibles pour une ou deux semaines de formation (selon expérience) au début du mois d'octobre.

Veuillez faire parvenir votre candidature au plus tard le **15 septembre 2006** à :

L'Express du Pacifique — #227A, 1555, 7e avenue ouest — Vancouver, C.-B. V6J 1S1
ou par courriel à *contact@lexpress.org*.

La Garderie de Bambins Co-op inc.

est à la recherche de deux

Éducateur(trice)s EJE II à temps plein

Salaire selon l'échelle du MCCA
et avantages sociaux usuels offerts.

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Hélène Lafantaisie
C.P. 295
Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0
Tél. : (204) 347-5691



Le Centre Youville, fondé par les Sœurs de la Charité, ou Sœurs Grises de Montréal, gère deux centres de ressources en santé, dans les quartiers de Saint-Boniface et de Saint-Vital.

Le Centre Youville est à la recherche d'un(e)

Adjoint(e) administratif(ive) bilingue

Sous l'autorité de la directrice générale, l'adjoint(e) administratif(ive) assiste cette dernière dans le fonctionnement quotidien des deux Centres en fournissant des services de secrétariat et de soutien à la directrice générale et au conseil d'administration.

Qualités requises :

- Diplôme d'études secondaires ou équivalent; exigence de formation structurée en vue d'acquérir des compétences pratiques en travail de bureau.
- Maîtrise du français et de l'anglais écrit et parlé.
- Capacité de préparer les ordres du jour ainsi que de prendre les procès-verbaux de différents comités.
- Cinq années d'expérience directement pertinente au poste.
- Sens de communication et entregent; aptitude à superviser le personnel pour favoriser un milieu de travail efficace.
- Connaissance des systèmes informatiques et des logiciels Microsoft Word, Excel, PowerPoint et Access.

Salaire : 19,10 $-22,28 $ l'heure

Les curriculum vitæ doivent être présentés à l'adresse ci-dessous.

Sylvia Oosterveen, Directrice générale
Centre Youville
33, rue Marion
Winnipeg (Manitoba) R2H 0S8

Courriel : soosterveen@youville.ca
Téléphone : 233-0262 • Télécopieur : 233-1520

Les Franco-lions de Lacerte inc.



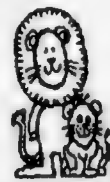
Nous sommes à la recherche

d'éducateurs(trices) pour la garderie scolaire.

Entrée en fonction : septembre 2006, horaire flexible de 15 h à 18 h.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir une lettre de demande accompagnée de leur curriculum vitae à l'adresse ci-dessous ou par courriel. Pour plus de renseignements, composez le 253-5315.

Les Franco-lions de Lacerte Inc.
12-1101, promenade Autumnwood
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1C8
Courriel : franco_lions@atrium.ca



ADJOINT ADMINISTRATIF BILINGUE

Vous effectuerez un soutien administratif au sein du service Indemnités Vie, Collective; vous devrez notamment créer des dossiers de demandes de règlement, tenir à jour les systèmes de suivi, gérer la correspondance et assurer un service téléphonique.

Vous communiquez efficacement tant en anglais qu'en français, vous travaillez aussi bien de façon individuelle qu'en équipe et votre vitesse de frappe est de 25 mots par minute. Votre sens de l'organisation est reconnu et vous savez établir l'ordre des priorités en fonction des délais impartis.

Franchissez la prochaine étape.

Nous offrons un environnement de travail d'équipe stimulant, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées dans notre site Web, à l'adresse : **www.lagreatwest.com**. Vous pouvez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici le **lundi 18 septembre 2006**.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons toute personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante : **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GRATUIT Tournée à Saint-Laurent au bord du lac Manitoba. Vous cherchez un chalet, une maison, un terrain ou autres sur la plage? S.V.P. téléphonez-moi Luc Paul Fontaine au (204) 646-2397.
566-

GARDERIE BILINGUE FRANÇAIS ET ANGLAIS, en milieu familial, offre ses services à votre proximité. La garderie Pike Crescent est un milieu sécuritaire et enrichissant pour votre enfant. La garderie ouvre ses portes tous les jours du lundi au samedi de 6 h 30 à 16 h 30. La garderie offre également des services de garde pendant les soirées et les nuits pour accommoder les parents dans le besoin. Pour plus d'information contactez Madeleine Brezden. Maison : 668-4042, cellulaire : 798-1538.
655-

À L'ATTENTION DES ARTISANS! Vous êtes intéressé(e) à vendre vos œuvres et délices dans le cadre d'un événement attirant de nombreux consommateurs? Adressez-vous dès maintenant à Diane Bruyère au CDEM en composant le 925-8824.
661-

RECHERCHE

RECHERCHÉ : Aide aux soins à domicile pour homme de 49 ans à La Broquerie. Doit être disponible les jours, en soirée et les fins de semaine, de préférence bilingue. Formation fournie. Contactez Gisèle au 424-5637.
628-

La Garderie de Bambins Inc, 197, rue Kitson, petite garderie de 16 enfants, recherche **E.J.E. I ou II** pour travailler à temps plein. Salaire selon l'échelle du M.C.C.A et bons avantages sociaux. Contactez Claudette au 237-8660.
653-

RECHERCHE : Gérant de cafétéria à Saint-Boniface. Expérience un atout, formation possible. Lundi au vendredi de 7 h 30 à 15 h 30. Courriel : j.tankiw@mts.net. Appelez pour une entrevue au 293-7243. **Personne responsable de la préparation de la nourriture**. 5 heures par jour du lundi au vendredi de 10 h à 15 h. Tél. : 293-7243.
656-

RECHERCHE : Nous sommes à la recherche d'une **gardienne francophone** pour un enfant à notre domicile dans le quartier Wildwood Park. Temps partiel (flexible, trois ou quatre jours par semaine). Appelez Guy au 943-6446, poste 203 ou 452-1915 après les heures de travail.
658-

À VENDRE

PLAGE ALBERT : Beau chalet de 1 280 pi², 1 minute de la plage. Cuisine, salle à diner, salon, concept ouvert. 3 chambres, salle de bain, buanderie, solarium avec jacuzzi, patio, hôtellerie, neuf appareils électroménagers. Boutique, outils, cabanon. Tél. : 237-0055, cell. : 797-7519.
644-

MIEL de trèfle et miel de sarrasin à vendre : Récolte 2006, directement du producteur, livraison possible à Winnipeg. Contactez Pierre et Nicole Faure, la ferme apicole française à Notre-Dame-de-Lourdes. Tél. : (204) 248-2645.
652-

À VENDRE : Tomates du champ. 18 $ pour 1 boîte de 25 livres. Contactez Roland ou Suzanne au 422-6133 à Sainte-Anne.
657-

À LOUER

APPARTEMENT À LOUER : rue Aulneau, tout près du Collège, spacieux, 1 chambre à coucher, entrée privée, service d'autobus en face. Disponible le 1er septembre. 395 $ tous les services compris. Tél. : 255-1578.
648-

À LOUER : Condo à l'étage supérieur du 500 Taché, avec vue sur la rivière Rouge. Solarium 3 saisons, 2 chambres à coucher, 2 salles de bain. 1 325 $/mois tous les services compris. Stationnement à l'intérieur. Pour personnes 50+. Téléphonez au 233-6748.
659-

À LOUER : Nouveau condo, 1 130pi², 5 appareils, 2 chambres, 2 salles de bain, balcon. 1 150 $/mois services compris. Tél. : 880-9694.
660-

À LOUER : Garçonnière à Saint-Boniface. 414 $/mois + hydro. Service de buanderie compris. Téléphonez au 999-1195 ou 996-2365.
662-



DRAMES D'OUTREMER

LA SAISON 2006-2007 du CERCLE MOLIÈRE



Le Professionnel
de Dusan Kovecevic

Un ex-policier sous le régime Tito rend visite à l'artiste qu'il avait discrètement surveillé pendant 20 ans. Maintenant que l'artiste est fonctionnaire et que le policier est chômeur, ce dernier a des comptes à régler...Un regard sur le totalitarisme et la censure qui pose une question fondamentale - vivons-nous dans une démocratie ou dans l'illusion d'y être? Une production du Théâtre la Veillée de Montréal, mettant en vedette Gabriel Arcand.

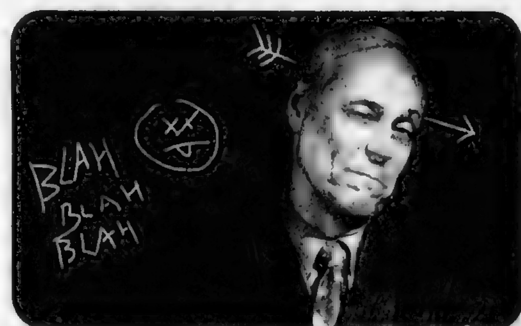
Comédie dramatique | **Du 13 octobre au 4 novembre 2006**



La Boutique au coin de la rue
de Miklos Laszlo

À Budapest, 1930, il n'est pas facile de trouver un emploi. Quand la jeune Klara réussit à se faire embaucher dans la librairie du tyrannique M. Matuschek, le premier vendeur Kralik voue de lui faire la guerre. Leur relation, cependant, se développera de façon bien différente...Une histoire simple, belle et universelle qui touchera par son charme et sa fraîcheur.

Comédie romantique | **Du 17 novembre au 9 décembre 2006**



Prof!
de Jean-Pierre Dopagne

Dans le contexte social d'aujourd'hui, il n'est pas difficile d'imaginer qu'un professeur excédé finisse par craquer. Francis Fontaine incarnera ce professeur qui voudrait tout simplement partager ses connaissances avec des jeunes avides d'apprendre...L'auteur belge J.-P. Dopagne explore les dysfonctionnements de la société et de l'âme humaine à travers une écriture où se mêlent tendresse et humour.

Comédie dramatique | **Du 12 janvier au 3 février 2007**



Un petit jeu sans conséquences
de Jean Dell et Gérald Sibleyras

Claire et Bruno forment un couple établi depuis 12 ans. Lorsqu'ils répandent la rumeur qu'ils cassent, les réactions des amis, des voisins et de la famille sont surprenantes... Chacun se reconnaîtra dans cette exploration de la vie de couple dans la société contem-poraine - un texte comique avec fonds sérieux qui expose la fragilité des relations humaines.

Comédie | **Du 9 au 31 mars 2007**



Le garçon pommier
de France Adams

Un récit d'aventures rempli de personnages farfelus où le réel côtoie le fantastique. Pour les 5-10 ans. Ce spectacle enchanteur sera présenté pour les écoles dans la salle Pauline-Boutal. Une création du Théâtre du Grand Cercle.

Une seule représentation publique
le dimanche 15 avril 2007 à 14h



VENEZ CÉLÉBRER LE 30E ANNIVERSAIRE DES FESTINS DE HOMARDS DU CERCLE MOLIÈRE (HOMARDS À VOLONTÉ !!!)

LE SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2006, À 18 H AU CENTRE DES CONGRÈS DE WINNIPEG

SOIRÉE DANSANTE AVEC LES LOUIS BOYS

BILLETS ET ABONNEMENTS

233-8053

CHICANE ÉLECTRIQUE

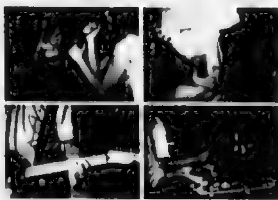

Photo : Gracieuseté Marie-France


Photo : Gracieuseté Marie-France


Photo : Gracieuseté Le 100 Nons


Photo : Gracieuseté Le 100 Nons


Photo : Gracieuseté Le 100 Nons

Un format enrichi

La Chicane électrique revient en force pour sa 20e édition, où cinq groupes participants seront de la course et le groupe vainqueur de 2005, Idéfix, lancera son premier album.


Photo : Gracieuseté Benwela


Photo : Gracieuseté Marie-France

Les cinq groupes inscrits à la Chicane électrique 2006 sont Arcane, Canon Lousse, Rock Toxique, Votif et Entre parenthèses. Le groupe lauréat de 2005, Idéfix, et le groupe québécois Benwela seront aussi du spectacle.

Jennyfer COLLIN

Le 8 septembre, la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain vibrera au son de la musique rock. La Chicane électrique, orchestrée par le 100 Nons, propose en effet une soirée toute spéciale pour souligner sa 20e édition. (1)

Cette année, les groupes concurrents côtoieront le groupe lauréat de 2005, Idéfix, et le groupe québécois Benwela, qui a reçu les honneurs dans la catégorie Collectif lors du Festival international de la chanson de Granby en 2005.

Les cinq groupes inscrits au concours sont Arcane, Rock Toxique, Votif, Canon Lousse et Entre parenthèses. « La plupart des groupes, cette année, vont être pas mal rock, annonce le coordonnateur de la Chicane électrique 2006, Benjamin Funk. Le spectacle sera plus rock que par les années passées.

« Arcane est composé des membres du groupe Coup fatal qui a joué l'an passé à la Chicane, poursuit-il. Cette année, ils ont trouvé un nouveau bassiste et une chanteuse. »

Rock Toxique, que les gens ont pu voir lors du Chaud de l'hiver le 21 janvier dernier, regroupe Alain Landry, professeur au Collège Béliveau, et quelques étudiants.

Pour ce qui est de Votif, Benjamin Funk qualifie le groupe d'énergique et très dynamique. « Ils sont cinq membres et le groupe est pas mal rock, explique-t-il. Ils ont rempli la salle avec leurs amis durant une des Soirées sans nom. »

Canon Lousse comprend des musiciens du groupe Radio Legend inscrit à la Chicane électrique l'an dernier. « Ils sont cinq en tout, précise Benjamin Funk. Darren Savard et Evan Turenne étaient de Radio Legend et trois autres se sont ajoutés à eux. Ils ont beaucoup d'expérience sur la scène. »

Enfin, le groupe Entre parenthèses est composé de quatre jeunes de Laurier, dont trois frères, soit Joseph, André et Daniel Péloquin-Hopfner et Daniel Plessis. « La Chicane est contente d'avoir un groupe qui vient du rural et encourage les jeunes des régions rurales à participer, s'exclame Benjamin Funk. Le 100 Nons va d'ailleurs commencer à offrir des ateliers dans les communautés rurales cette année. »

En première partie du spectacle, le groupe québécois Benwela, coqueluche du Festival de la chanson de Granby en 2005, réchauffera la scène. « Le groupe va jouer et discuter de ses expériences avec les participants de la Chicane, explique Benjamin Funk. Les musiciens vont raconter comment c'est être en tournée, voyager de province en province et ils vont donner des conseils aux participants sur ce qui peut aider les groupes qui espèrent vivre ça dans l'avenir. »

Idéfix

Le groupe lauréat de la Chicane électrique 2005, qui a aussi remporté le Prix de la chanson primée, viendra présenter quelques chansons qui figurent sur son premier album dont le lancement se fera lors de cette soirée. L'enregistrement de cet album au Studio du Collège universitaire de Saint-Boniface représente en fait le prix qu'il a remporté en 2005.

« C'est un groupe qui a beaucoup de connaissances en musique et beaucoup d'expérience sur scène, affirme Benjamin Funk, qui a réalisé l'album du groupe. Idéfix sait comment offrir un son très rock tout en ajoutant une mélodie accrocheuse. C'est un bon mélange entre le rock et presque tout autre style! »

Idéfix regroupe Ivan Burke (batterie et voix), Mathieu Hacault (basse et voix), Denis Vrignon-Tessier (guitare et voix) et Eric Burke (voix principale et guitare). L'album comporte trois chansons.

« La Chicane électrique est la place parfaite pour lancer notre démo, avance Ivan Burke. La foule qui est là, c'est le genre de monde qui écouterait notre album. Ce sont des jeunes et des adolescents.

« L'enregistrement de notre démo a été une très bonne expérience, ajoute-t-il. C'était super le *fun*. On a eu la chance d'entendre nos fautes, ça demande de la patience et du temps! On va envoyer ce démo à plein de monde pour que les gens puissent nous entendre et sachent qui on est. On espère pouvoir enregistrer un plein album dans un avenir proche. »

(1) La Chicane électrique 2006 a lieu le 8 septembre à 19 h 30 dans la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain. L'entrée est de 5 $ pour les membres du 100 Nons, 7 $ pour les non-membres. Les billets sont disponibles au bureau du 100 Nons ou à la porte.

CINÉMA

Perdre la tête

Le court-métrage de Nathalie Dupont, *Perdre la tête,* a remporté un important prix de l'Office national du film. Une surprise aussi agréable qu'inattendue pour l'artiste et cinéaste.

Daniel BAHUAUD

Lorsque Nathalie Dupont a remporté, le 30 août, le prix Norman-McLaren au 37e festival du film étudiant canadien pour son court-métrage, *Perdre la tête*, la Franco-Manitobaine n'en croyait pas ses yeux. En effet, à l'instar du personnage principal de son dessin animé, la cinéaste était prête à en perdre la tête, tant sa surprise était complète.

« C'était un très beau cadeau, lance-t-elle. Je ne m'en attendais pas du tout. Je faisais compétition à des jeunes cinéastes issus d'universités prestigieuses avec des programmes de cinéma et de multimédia très réputés. J'étais heureuse d'être en lice! »

N'empêche que le jury du festival a vu beaucoup de mérite dans le court-métrage de la finissante du programme de communication-multimédia du Collège universitaire de Saint-Boniface, tant sur le plan technique que narratif. En quatre minutes, *Perdre la tête* - qui incorpore de l'animation traditionnelle avec de l'infographie tridimensionnelle - raconte l'histoire d'un homme entouré d'humanoïdes ayant des têtes d'animaux. Dans son isolement et son désir d'être comme les autres, il vole la tête d'un homme-girafe.

« Bientôt, le protagoniste se rend compte que les autres ont aussi des problèmes bien à eux, souligne Nathalie Dupont. Lorsqu'il s'empare de la tête de girafe, il hérite de ses problèmes. L'homme-girafe était un fumeur. Et maintenant, lui l'est aussi! »

Selon Nathalie Dupont, l'exploration de thèmes comme l'identité personnelle et le conformisme se fait mieux lorsqu'on s'en tient à quelques idées seulement qu'on développe en quelques minutes.

« *Perdre la tête* prend quatre minutes à débobiner, souligne-t-elle. Comme court-métrage, je crois qu'il a plus de force de frappe. Chose certaine, parce qu'il s'agit d'un film très court, j'ai eu le temps de développer mes personnages et de peaufiner les images. Je me suis tenue à l'essentiel. Et ça a marché. »

En effet, l'Office national du film (ONF) a exprimé un intérêt à se procurer le film. « Rien n'est conclu, mentionne Nathalie Dupont. Mais je suis flattée. Ce serait bien si le film était disponible sur le site Internet de l'ONF. »

Pour ce qui est de l'avenir, la cinéaste espère poursuivre son exploration de l'animation et du court-métrage. En plus d'offrir des ateliers d'animation et de vidéo aux participants du Festival Freeze Frame, elle participe présentement à un programme d'échange entre la Maison des artistes visuels francophones (MAVF) et une galerie à Saint-Jean-sur-Richelieu au Québec.

« Je passerai deux semaines dans la Belle Province pour travailler à un autre court-métrage, explique-t-elle. Ensuite, je reviendrai à Saint-Boniface pour compléter le film ici. Le produit final sera présenté vers la mi-novembre à la MAVF. »



Photo : Gracieuseté Nathalie Dupont

***Perdre la tête*, le court-métrage de Nathalie Dupont, souligne qu'il ne vaut pas la peine d'envier la situation de son prochain. Car celui-ci a, lui aussi, ses problèmes.**



Photo : Gracieuseté Nathalie Dupont

La cinéaste Nathalie Dupont préfère les courts-métrages. « Pour *Perdre la tête*, je me suis tenue à l'essentiel. Et ça a marché. »

PRÉCIEUX-SANG

Festival de quartier

La Paroisse Précieux-Sang organise un **Festival de quartier** le 10 septembre dès 10 h 30. La journée débutera par une célébration eucharistique animée par monseigneur Emilius Goulet.

Une première pelletée de terre annoncera également la concrétisation du Projet Précieux-Sang, soit la construction d'une salle paroissiale qui sera aussi le lieu de rencontre des organismes du quartier tels les Chevaliers de Colomb ou les scouts.

« La date prévue pour la construction de la salle est le 1er mai 2007, mais ce n'est pas encore confirmé, explique le coordonnateur en pastorale jeunesse et président du Projet Précieux-Sang, Pierre St-Amant. Nous avons amassé environ la moitié des fonds, soit autour de 450 000 $, mais le projet va coûter près de un million $. »

La communauté est donc invitée à participer en grand nombre au Festival de quartier où plusieurs activités sont prévues de même qu'un dîner barbecue. Des structures gonflables seront installées pour le plaisir des enfants, des jeux sont prévus pour tous et les participants pourront gagner des prix.

On demande un don libre pour défrayer les coûts de cette journée. Pour plus de renseignements, communiquez avec Pierre St-Amant au 237-9851.

J.C.

››› ortir...

Marais en français



Le marais Oak Hammock propose une fin de semaine tout en français, les 9 et 10 septembre. Au programme, spécialités culinaires de la francophonie incluant la culture africaine, québécoise, française, métisse et franco-manitobaine, création d'un *Conte du marais*, courses de canot et plusieurs autres activités. Entrée : 5 $ (adultes), 4 $ (aînés et étudiants). Renseignements : (204) 467-3300.

Rythmes latins



Le Canwest Global Performing Arts Centre accueille le spectacle ***RITMO*** les 8 et 9 septembre à 20 h. Plusieurs artistes, dont la danseuse Claire Marchand et le percussionniste Papa Mambo, offriront des performances reliant flamenco et musique latine. Entrée : 25 $ (adultes), 20 $ (étudiants). Billets : www.ticketmaster.ca ou 780-3333.

Sage péruvien



Le West End Cultural Centre et Dada World Data Productions proposent une rencontre avec des penseurs, dont le shaman péruvien Juan Flores Salazar et les spécialistes en spiritualité autochtone Dave Courchene Jr. et Lyna Hart. Un documentaire sur la vie de Juan Flores, réalisé par Jim Sanders et André Clément de Dada World Data Productions, agrémentera la discussion. Le 12 septembre à 20 h. Entrée : 5 $. Billets : 783-6918.

Héritage ferroviaire



Le Winnipeg Railway Museum présente ***Railway Days 2006***, les 9 et 10 septembre de 10 h à 17 h. La communauté est invitée à venir célébrer l'héritage ferroviaire. Une exposition de chemins de fer et une excursion sont parmi les activités proposées. Entrée : don à la discrétion. Renseignements : 942-4632.

EGO SPANK

Un lancement réussi

Le groupe winnipégois Ego Spank a lancé son premier album au Finn McCue's Pub, le 29 août, devant une foule nombreuse et enthousiaste.

Jennyfer COLLIN

Ego Spank regroupe quatre musiciens professionnels : Murray Pulver (voix et guitare), Gilles Fournier (basse, voix), Daniel Roy (batterie, voix) et Marc Arnould (claviers, voix). Le 29 août, le groupe s'est réuni au Finn McCue's Pub pour lancer son premier album, ***Bootleg***.

La réception a été immédiate. En peu de temps, le pub s'est rempli de gens venus encourager leurs quatre amis. Durant la soirée, le groupe a vendu presque 100 albums. (1) « Le lendemain, les gens m'ont appelé pour me dire que c'est vraiment bon, rapporte Gilles Fournier. C'est rassurant! »

Le bassiste précise que le lancement de disque a été annoncé, en grande partie, par la voie du bouche à oreille. « On avait envoyé plusieurs courriels au départ et les radios francophone et anglophone de Radio-Canada ont joué nos chansons la journée même, explique Gilles Fournier. Personne dans le groupe n'avait le temps de faire de la publicité, alors on a installé des affiches à la dernière minute. Mais on a manqué les autres formes de médias.

« C'était peut-être une bonne chose, poursuit-il en riant. Comme ça, la publicité a été faite juste avant l'événement. » Alors les gens pouvaient difficilement oublier ce rendez-vous que le groupe leur avait lancé...



Photo : Gracieuseté Ego Spank

Le groupe Ego Spank a lancé son premier album, *Bootleg*, le 29 août au Finn McCue's Pub.

Bootleg

Ego Spank a été formé pour un spectacle de Nouvel An donné au centre culturel West End le 1er janvier 1999. Depuis, les quatre musiciens retournent régulièrement sur scène, parfois en compagnie d'artistes invités.

Bootleg a justement été enregistré au Finn McCue's à l'occasion de deux spectacles présentés par le groupe en janvier 2006. Par la suite, Howard Klopak a peaufiné le produit dans son studio d'enregistrement, le Groove Jungle.

« Howard Klopak a fait une couple de réparations aux voix et à la musique, précise Gilles Fournier. Il a fait de l'excellent travail du côté technique! »

L'album contient 15 chansons, dont une fait plutôt figure d'introduction à l'ensemble. Onze d'entre elles ont été écrites par les membres du groupe, tandis que trois autres sont des arrangements de pièces connues. « On a fait notre propre interprétation de chansons des Beattles, de Jimmy Hendrix et de Vinx, rapporte Gilles Fournier.

« Le genre est assez éclectique, ajoute-t-il. C'est un mélange de R&B, de rock et de funk. C'est un très bon mélange de toutes sortes de styles. »

Les chansons sont influencées par différentes expériences qu'ont vécues les musiciens du groupe. « Nous sommes tous des musiciens à la pige, à temps plein, raconte Gilles Fournier. C'est intéressant de voir que chacun a son propre *background*. Nos chansons sont donc un mélange de toutes nos expériences. »

D'ici au prochain disque, les amateurs de Ego Spank pourront revoir le groupe sur la scène du King's Head Pub le 22 septembre dès 21 h 30.

(1) Bootleg est disponible auprès des membres du groupe Ego Spank au coût de 20 $, plus les frais postaux. Pour plus d'information, communiquez avec Gilles Fournier au jbass@mts.net ou visitez les deux sites du groupe, soit www.egospank.com ou www.myspace.com/egospank.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

- ✔ 13 septembre • ***Tournoi de golf*** • Fédération des aînés franco-manitobains • info. : Gérard, 233-4915.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 12 septembre • ***Session Vivre avec le cancer*** • Comité de soins palliatifs • 19 h 30 • Centre Dom-Benoît • info. : 248-2539.

Parc Windsor

- ✔ 7 septembre • ***Succursale Lakewood de la Caisse Saint-Boniface*** • célébration du premier anniversaire • prix de présence de 1 000 $, roue de fortune, spectacle pour enfants, magicien, glissade de 22 pieds, bricolages, BBQ gratuit • 17 h à 20 h • 36, boulevard Lakewood.
- ✔ 22 septembre • ***Concert d'automne*** • paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens • artistes locaux, variété de chants et de musique • goûter après le spectacle • billets : 10 $ • disponibles au bureau de la paroisse, 982-4400 ou Paul, 257-9656 • 20 h • 289, avenue Dussault.

Saint-Boniface

- ✔ ***Rencontres du Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 à 19 h • salle 215 du Collège Louis-Riel • info. : Lucien, 257-7361.
- ✔ 6 septembre • ***Rencontre de la relance*** • Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge • pour les membres et la communauté • R.S.V.P. • 19 h • Studio du CCFM • info. : 233-7440.
- ✔ 6 septembre • ***Session de discussion et d'information*** • au sujet de la promotion de la santé, et de la réduction des risques liés au cancer • 19 h 30 • Parloir au rez-de-chaussée / Hôpital général Saint-Boniface / Immeuble des activités éducatives • info. : Agathe ou Stella, 235-3364.
- ✔ 6 septembre • ***Réunion / rencontre pour les scouts / anciens scouts*** • pour la préparation du 75e anniversaire du district de Saint-Boniface, qui aura lieu du 5 au 12 juillet 2008 • 19 h 30 • 156, rue Marion (Bureau Scout) • info. : Claire, 233-4324.
- ✔ 7 septembre • ***Sessions d'info - Le cv et la lettre de présentation*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 7 septembre au 7 novembre • ***Exposition Confidences*** • Maison des artistes visuels francophones du Manitoba • L'exposition de Diane Lavoie, Confidences, présente un parcours interactif axé sur des témoignages de femmes • vernissage : le jeudi 7 septembre à 19 h 30 - Entrée libre • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✔ 10 septembre • ***Festival de quartier*** • Paroisse du Précieux-Sang • 10 h 30 : Messe concélébrée par Monseigneur Emilius Goulet • suivie de la première pelletée de terre du Projet Précieux-Sang • midi : pique-nique, divertissements, structures gonflables, des jeux organisés, un menu BBQ et prix • 200, rue Kenny • info. : Pierre, 237-9851 ou paroisse, 233-2874.
- ✔ 11 septembre • ***Rencontre du Club La Lucarne*** • chaque membre présente un livre de son choix • 13 h • Maison Gabrielle-Roy / 375, rue Deschambault • info. : 235-0069.
- ✔ 12 au 14 septembre • ***Bowling pour 55+*** • femmes et hommes à la retraite • 13 h à 15 h • Salle de quilles La Vérendrye / 614, rue Des Meurons • info. : Gisèle, 254-5978 ou Louis, 233-5831.
- ✔ 13 septembre • ***Session de discussion et d'information sur le cancer*** • au sujet de l'adaptation, la communication avec vos proches, les relations interpersonnelles, la gestion de symptômes et la résolution de problèmes • 19 h 30 • Parloir au rez-de-chaussée / Hôpital général Saint-Boniface / Immeuble des activités éducatives • info. : Agathe ou Stella, 235-3364.
- ✔ 13 septembre • ***Reprise de Mini Franco-Fun*** • groupe de Saint-Boniface • les mercredis matins commençant le 13 septembre • pour les enfants de 0 à 5 ans ainsi que leurs parents • porte ouverte le 20 septembre 2006. • info. : Yvette, 233-0599.
- ✔ 13 septembre • ***Canada AM à Saint-Boniface*** • L'enregistrement se fera de 5 h 30 à 8 h 30... le matin • déjeuner aux crêpes gratuit et une matinée remplie de spectacles et d'activités • venez en grand nombre • pour faire du bénévolat, Andrée, 237-7692 • 5 h 30 à 8 h 30.
- ✔ 14 septembre • ***Session d'info / Les stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 17 septembre • ***Partie de cartes*** • Club Éclipse • coût d'entrée : 3 $ • 19 h 30 • 255, avenue de la Cathédrale.
- ✔ 18 septembre • ***AGA de l'Alliance chorale du Manitoba*** • 19 h 30 • salle Neil-Gaudry du CCFM.
- ✔ 20 septembre • ***Reprise de Mini Franco-Fun de Précieux-Sang*** • info. : Janelle, 233-2290.
- ✔ 21 septembre • ***Session d'info - Se préparer pour l'entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

Saint-Claude

- ✔ 10 septembre • ***Souper communautaire*** • 16 h à 19 h • centre récréatif • info. : 379-2587.

Saint-Malo

- ✔ 10 septembre • ***Porte ouverte et inscription*** • session de mouvement créatif de danse • pour les débutants - 4 et 5 ans • instruction bilingue • programme satellite du Ballet Royal de Winnipeg • enseignante : Kathy Marion • 13 h à 15 h • Atelier Rivière-Rouge.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 15 et 16 septembre • ***Salon d'affaires*** • chambre de commerce de Saint-Pierre • Foire 2006 Saint-Malo et Saint-Pierre-Jolys • 15 septembre : 18 h • 16 septembre : 10 h à 16 h • artistes locaux, musicien, etc. • commerces, petites entreprises avec leurs produits et spéciaux • aréna • info. : Marcel, 433-7501.
- ✔ 28 septembre • ***Furie à Saint-Pierre Jolys*** • Conseil jeunesse provincial • info. : Natalie, 237-8947.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 17 septembre • ***Duathlon Sainte-Anne-des-Chênes*** • formulaires d'inscription chez les commerçants de Sainte-Anne • collecte de fonds pour l'hôpital • 10 h 30 • aréna • info. : Patrick ou Chantal, 422-8811.

Somerset

- ✔ 17 septembre • ***Souper paroissial*** • Somerset Community Hall • info. : Cherilyne, 744-2433.

Stonewall

- ✔ 9 et 10 septembre • ***Marais en français*** • venez goûter à la culture française • dégustez différentes spécialités culinaires des pays de la francophonie • courses de canots, jeux écologiques • promenades en voiture à cheval, dimanche de 12 h 30 à 16 h 30 • Marais Oak Hammock • info. : 467-3300.
- ✔ 16 et 17 septembre • ***Week-end annuel sur l'archéologie, les roches et les minéraux*** • apprenez comment chercher de l'or • découvrez les différentes applications des minéraux dans votre vie quotidienne • explorez le marais en voiture à cheval le dimanche de 12 h 30 à 16 h 30 • excursion archéologique optionnelle • autres activités.

Stuartburn

- ✔ 21 septembre • ***Activité / Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite*** • 13 h : arrivée / 13 h 30 : départ pour la talle de trembles / 15 h : épluchette de maïs / 17 h : souper BBQ • directions au site des ÉMR • apportez un plat à partager, boissons et chaises • 5 $ pour burger, hot dog et glace • R.S.V.P. avant le 14 septembre • chalet Lepage / Gosselin • info. : Lyse, 256-6013, aimec@shaw.ca.

Winnipeg

- ✔ 17 août au 7 octobre • ***Exposition interculturelle d'art naïf*** • Alliance française du Manitoba • vernissage : 7 septembre à 18 h une exposition qui regroupe des artistes du Québec, de Cuba, de l'Équateur et de la Serbie • 934, avenue Corydon • info. : 477-1515.
- ✔ 23 septembre • ***Gala du Homard*** • Cercle Molière • cocktail, souper homard à volonté, soirée dansante avec les Louis Boys • 121,50 $ + TPS • 18 h • Centre des congrès • info. : 233-8053.
- ✔ 24 septembre • ***Dimanche en famille*** • Musée des beaux-arts de Winnipeg • entrée libre • faites partie de votre propre chantier de construction, soyez un architecte dans une salle pleine de blocs de construction ou créez votre propre art avec nos artistes du studio. • 13 h 30 à 16 h • 300, boulevard Memorial • info. : Aline, 789-1763.

Autres

- ✔ ***Recherche de guides pour les programmes scolaires*** • Musée des beaux-arts de Winnipeg • info. : Rae, 786-6641 poste 238.
- ✔ ***Recherche d'info*** • le 100 Nons cherche une courte biographie et quelques chansons d'artistes, de musiciens, etc. pour une trousse de presse d'artistes manitobains. • info. : Michelle, 231-7036.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

11 septembre 2001 : « machination américaine »?

Des milliers de morts. Des dizaines de milliers de blessés. Des familles divisées. Une Amérique en état de choc. Le 11 septembre 2001 restera à jamais gravé dans la mémoire collective.

En quelques secondes, cette journée-là, les images des deux tours jumelles qui s'effondrent ont fait le tour de la planète. Chacun se rappelle d'où il était et de ce qu'il faisait.

Ces attentats ont changé le visage de la politique mondiale et donné naissance aux guerres antiterroristes. Des conséquences qui sont encore visibles aujourd'hui, notamment en Afghanistan et en Irak.

Mais cinq ans plus tard, connaissons-nous les véritables auteurs de ces attentats et leurs motifs réels? Se pourrait-il qu'aucun avion n'ait percuté le Pentagone? Se pourrait-il que l'administration Bush et les services secrets américains étaient plus au courant qu'ils ne le laissent entendre? Se pourrait-il que ces attentats aient été perpétrés à partir d'une machination tout américaine?

Autant de questions auxquelles s'attardent le réalisateur Dylan Avery, dans Une thèse conspirationniste (v.f. de Loose Changes 2). Un documentaire captivant, offert par la chaîne Planète, qui force à réfléchir.

Celui-ci sera présenté le jeudi 14 septembre, à 21 h. L'émission sera rediffusée le vendredi 15 à 13 h et 17 h 30, le samedi 16 à 10 h, le dimanche 17 à 16 h et 21 h 30, le mercredi 20 à 14 h 30 et le mercredi 27 à 18 h.

Par ailleurs, curiosité et passion demeureront au rendez-vous, en septembre, lors de la rentrée automnale de la chaîne Planète. D'autres documentaires fascinants seront à l'affiche au cours des prochaines semaines. C'est le cas de « La guerre de l'eau », présenté le jeudi 21 septembre à 21 h, et de « Le français dans tous ses états », présenté le lundi 9 octobre à 20 h 30, le nom de cet épisode étant « Incorrigible orthographe ». La thématique du samedi a aussi été modifiée, devenant maintenant « Samedi noir ». Du 2 septembre au 16 décembre, à 20 h, « Faites entrer l'accusé » retracera les grandes affaires pénales du vingtième siècle!

La chaîne Planète est disponible sur ExpressVu, canal 144, sur Vidéotron, canal 171, sur Cogeco, canal 201, et dans l'Ouest canadien, à Edmonton et Calgary par le câblodistributeur Telus, canal 431.



www.lachaineplanete.ca

Pas plate, l'Histoire!

Des enseignants de Winnipeg qui ont organisé une activité stimulante pour leurs élèves de niveau élémentaire ont prouvé que l'histoire du Canada n'est pas un sujet ennuyant…

Daniel BAHUAUD

Un groupe d'enseignants de l'école Clifton de Winnipeg est en lice pour le Prix Gouverneur général pour l'excellence dans l'enseignement de l'Histoire canadienne, qui sera accordé le 28 septembre à six écoles finalistes.

Lori Bodner, Sandra Bueti, Twyla Caudill, Antonio DiGernonimo, Merrill Hunter, tous enseignants de la 4e à la 6e années, ainsi que le directeur sortant de l'école, Curt Belton, sont en nomination grâce au dynamisme dont ils ont fait preuve en organisant un projet d'histoire pour quelque 80 élèves.

« Le tout a commencé avec une marionnette que j'utilise dans ma salle de musique ainsi que ma classe de français de base, indique Lori Bodner. L'enseignante de 5e année Merrill Hunter savait que j'avais cette marionnette et m'a demandé si j'en avais d'autres. J'avais des patrons. Ensemble, nous avons conçu un projet qui incorporerait musique et histoire. L'idée a évolué encore davantage lorsque les autres enseignants ont ajouté leur grain de sel. »

Résultat : une présentation multimédia pour les parents et autres élèves de l'école, incorporant musique, une présentation PowerPoint et plus de 80 marionnettes costumées en personnages célèbres de l'histoire du Canada. « Chaque élève devait costumer sa marionnette, explique Lori Bodner. Ensuite, ils devaient faire de la recherche sur le personnage en question. Le fruit de leur travail a été présenté dans la salle de classe et ensuite partagé avec l'école et la communauté lors d'une soirée de style Academy Awards, où les personnages ont reçu une statuette pour leur contribution au développement du pays. »

Tout le personnel a contribué à la réussite du projet, y compris les aides auxiliaires et les stagiaires en pédagogie. Mais, comme le souligne Lori Bodner, ce sont les élèves qui en sont sortis gagnants.

« Les jeunes ont non seulement adoré le projet, ils ont beaucoup appris, poursuit l'enseignante. Au cours du projet, ils ont fait des recherches sur la tenue vestimentaire, l'architecture, le style de vie, les mœurs et les attitudes des Canadiens de plusieurs époques. »



Photo : Gracieuseté école Clifton

Lori Bodner et quelques marionnettes du projet d'histoire canadienne de l'école Clifton de Winnipeg.

La Société d'histoire nationale du Canada, l'organisme de vulgarisation de l'histoire canadienne qui publie la revue *The Beaver*, organise le concours depuis 1995. La présidente et directrice générale, Deborah Morrison, se dit heureuse des contributions des 25 écoles finalistes en lice pour le Prix du Gouverneur général.

« Il nous faut nous arrêter pour reconnaître la contribution des enseignants au développement de la jeunesse, souligne-t-elle. Et le concours est notre façon de le faire, tout en soulignant les approches les plus originales et créatrices dans la transmission des connaissances de notre histoire. Et nous avons découvert que les enseignants apprécient l'occasion de rencontrer des collègues d'autres provinces pour partager leurs idées et approches pédagogiques. Le réseautage qui s'est créé depuis 11 ans est surprenant et très positif. »

En plus d'obtenir un Prix du Gouverneur général, les écoles gagnantes recevront 1 000 $.

ÉCHANGES D'ÉLÈVES

À la découverte d'une autre culture

Chaque année, ils sont une dizaine de jeunes Manitobains, comme Brigette DePape, à participer à un programme d'échanges d'élèves qui les amène à passer trois mois au Québec.

Nathalie FORGUES

Une dizaine d'élèves, qui sont inscrits à une école française ou d'immersion, participent chaque année au programme d'échanges d'une durée de six mois entre le Québec et le Manitoba. Ces élèves sont jumelés à de jeunes Québécois. À tour de rôle, ils passent trois mois chez leur partenaire.

Depuis 18 ans, des jeunes du secondaire 2 ou 3, qui détiennent de bonnes notes académiques, qui s'adaptent facilement à un nouvel environnement et qui veulent perfectionner leur français, s'envolent pour la province de Québec.

« C'est d'abord un échange linguistique, explique l'agente des projets spéciaux au Bureau de l'éducation française, Simone Touchette. Les élèves du Manitoba vont au Québec pour perfectionner leur français alors que les élèves du Québec viennent au Manitoba pour améliorer leurs connaissances de la langue anglaise. C'est ensuite un échange culturel. Au bout de l'expérience, c'est un enrichissement personnel. »

Durant leur séjour de trois mois, les élèves sont amenés à découvrir un nouveau mode de vie, une nouvelle culture et à s'adapter à un autre système scolaire tout en se créant de nouvelles amitiés.

« Lorsque les élèves reviennent, certains décident de poursuivre leurs études en français ou même de travailler dans un milieu francophone, ajoute Simone Touchette. C'est un programme qui leur permet d'acquérir des compétences et d'avoir plus de confiance en soi. »

Comme la plupart des projets, le processus comprend plusieurs étapes qui s'échelonnent sur quelques mois. Dès septembre, le programme est présenté aux élèves. Les candidats, leurs parents et la direction de leur école doivent passer des entrevues pour déterminer les attentes des élèves et avoir un aperçu de la situation familiale et scolaire.



Photo : Gracieuseté Brigette DePape

Brigette DePape est entourée des membres de sa famille d'accueil à Bromont (Québec) : Judith, Diane (mère), Alain (père) et Lucy Kilgour.

Le jumelage se fait ensuite selon les intérêts des participants. « On se base sur les questions du formulaire de demande et des réponses obtenues lors de l'entrevue, explique Simone Touchette. Parfois, certains élèves demandent d'être jumelés à des gens qui ont des intérêts différents. »

Du Manitoba au Québec

Originaire de Saint-Vital et présentement en secondaire 2 au collège Jeanne-Sauvé, Brigette DePape se considère chanceuse. L'adolescente et sa partenaire de Bromont, Judith Kilgour, ont vécu une expérience qu'elles ne sont pas prêtes d'oublier.

« On a gardé contact, mentionne Brigette DePape. On ne se parle peut-être pas assez souvent, mais on est de vraies bonnes amies maintenant. C'est une personne qui comprend ce qui se passe dans ma vie puisqu'elle l'a vécu pendant trois mois. Elle sait tout de moi. C'est un peu comme avoir une sœur mais aussi une meilleure amie. »

C'est avec l'intention d'améliorer son français et d'en connaître un peu plus sur l'histoire de son pays que Brigette DePape s'est lancée dans l'aventure. Pour l'adolescente de 15 ans, la période d'adaptation s'est faite rapidement. « Après un mois, je sentais qu'ils (les membres de la famille Kilgour) étaient devenus ma nouvelle famille, reconnaît-elle. Ils étaient tellement accueillants et gentils avec moi. »

En trois mois, Brigette DePape devait se familiariser à un système scolaire annuel plutôt que semestriel comme c'est le cas au Manitoba. Puisque le programme ne crédite pas de cours, la charge de travail était moins exigeante. Les élèves peuvent donc y trouver leur intérêt.

« Les cours d'histoire étaient vraiment intéressants puisque c'était spécifiquement sur l'histoire du Québec, explique-t-elle. Maintenant, je comprends mieux leur culture et leurs raisons de vouloir se séparer. »

Quant aux notions de français, l'éducation se fait à un autre niveau. « J'ai appris beaucoup de slang en français, admet avec humour Brigette DePape. C'est une bonne chose puisque c'est plus facile d'avoir une conversation avec les Québécois. Lors de ma première journée d'école, je ne pouvais pas tout comprendre, mais après trois mois, c'était tellement plus facile. »

L'adaptation ne se fait pas seulement aux niveaux scolaire et familial. L'élève peut parfois se retrouver dans un environnement complètement nouveau, comme passer de la ville à la campagne.

« Ma partenaire vit dans un village, près des fermes, mentionne l'adolescente. Moi, je vis au centre-ville. Le centre commercial est à cinq minutes de chez moi. Alors vivre dans une communauté rurale était vraiment différent. Les gens dépendent de leur automobile. Il faut vraiment apprécier passer du temps avec sa famille et ses amis, lire un bon livre et relaxer. J'ai vraiment appris à apprécier les petites choses de la vie. »

Du Québec au Manitoba

Pour sa part, Judith Kilgour est venue séjourner au Manitoba de septembre à novembre. « Je pense qu'elle a trouvé l'expérience positive, explique Brigette DePape. Son anglais s'est énormément amélioré et je pense qu'elle a appris des choses sur ma vie tout comme j'ai appris des choses sur la sienne. J'ai un horaire chargé tandis que Judith est plutôt calme et relaxe. Je pense qu'on a retiré des choses de la vie de l'autre qu'on voulait changer à propos de notre vie. »

C'est donc dire que le programme d'échanges d'élèves ne consiste pas seulement en un partage linguistique et culturel. Il contribue aussi à développer de nouvelles amitiés.

PALMARÈS DE CKSB TOP 20

Septembre 2006

NS	MD	CM	Titre de la chanson	Interprète
8	7	1	*MAL AU COEUR*	DANIEL ROY
8	12	2	*REGARDE-MOI*	DANY BÉDAR
8	11	[illegible]	*MÊLE-TOI DE TES AFFAIRES*	LES RESPECTABLES
8	13	4	*RESTER ICI*	MATHIEU ROY
8	16	5	*HYACHINTHE*	THOMAS FERSEN
		6	*SERIAL SHOPPER*	CAROLINE NÉRON
		7	*RETOURNE CHEZ ELLE*	ARIANE MOFFAT
		[illegible]	*TOUTES LES ÉTOILES*	MARIO PELUSO
		[illegible]	*TENDRE SORCIÈRE*	ANIK JEAN
		10	*DANS MON VILLAGE*	WILFRED LE BOUTHILLIER
12	5	11	*UN MOMENT MA FOLIE*	AMÉLIE VEILLE
20	1	12	*DANS LES YEUX DE FRANÇOISE*	ANTOINE GRATTON
		13	*TOUT À TOI*	MIKE PREVOST
		14	*MAIS QUE SI*	BORI
		15	*Y'A DU MONDE*	SANDRINE KIBERLAIN
		16	*DEUX PAR DEUX RASSEMBLÉS*	PIERRE LAPOINTE
20	15	17	*POUR ARRÊTER L'MONDE DE TOURNER*	ÉTIENNE DRAPEAU
8	20	18	*À CENT À L'HEURE*	MARTIN GIROUX
12	18	19	*LA STAR DU RODÉO*	ALEXANDRE BELLIARD
12	17	20	*COMME DANS UN TRAIN*	NATASHA ST-PIER

www.radio-canada.ca/manitoba

NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois

1050 AM
PREMIÈRE CHAÎNE

TRIATHLON

Une expérience enrichissante

Sarah-Anne Brault n'a peut-être pas terminé parmi les premières aux Championnats du monde de triathlon junior, mais elle a atteint son objectif : acquérir de l'expérience.

Nathalie FORGUES

Encore une recrue dans le milieu du triathlon, Sarah-Anne Brault a rapidement fait son chemin vers les Championnats du monde de triathlon junior. Le 2 septembre dernier, elle participait à sa première compétition internationale en Lausanne en Suisse alors qu'elle se trouvait au côté des meilleurs athlètes de sa catégorie. Elle s'est classée au 35e rang.

« Ce n'est pas exactement la performance que je visais, admet la jeune athlète. Je m'attendais à faire mieux. Je n'ai pas très bien nagé et j'ai manqué le peloton en vélo, même si mon parcours en vélo a bien été. »

Sarah-Anne a terminé son parcours en un peu plus d'une heure et dix minutes, soit quelque cinq minutes derrière la championne du monde, Kirsten Sweetland, qui comptait parmi les huit athlètes à s'être qualifiés au sein de l'équipe canadienne.

Elle précise cependant qu'il s'agissait d'une bonne expérience. « J'ai beaucoup appris, indique-t-elle. Ça me motive pour l'an prochain. Je vais faire mon possible durant la prochaine année pour me qualifier de nouveau pour les Championnats du monde. »

Sarah-Anne et deux autres Manitobains, Blair Peters et Willie Bell, qui ont respectivement terminé en 44e place et dû abandonner la course, s'étaient envolés pour l'Europe le 25 août afin d'être prêts pour la compétition. « On s'est habitués assez vite au décalage horaire et le climat est plus ou moins le même qu'ici, explique Sarah-Anne Brault. On a aussi fait le parcours pour être plus à l'aise. »

Ce qu'elle redoutait le plus avant son départ était les côtes et celles-ci ne semblent pas l'avoir laissée indifférente. « C'était moins pire que je pensais, confie Sarah-Anne. Les montées étaient correctes, mais les descentes étaient vraiment abruptes. »

Sarah-Anne Brault va profiter d'un petit temps de repos avant de reprendre les compétitions provinciales cross-country et de participer aux championnats nationaux de cross-country à Vancouver en décembre prochain.

C'est également la rentrée pour Sarah-Anne Brault, qui est inscrite au Bac international, en secondaire 3 au Collège Louis-Riel. « On va voir comment on peut coordonner les entraînements pour la course, le vélo et la nage ainsi que les études, avance la mère de la jeune athlète, Sylvie De Serres.

« Tout a été vite pour elle et pour nous, ajoute-t-elle. C'est étonnant pour quelqu'un qui vient de commencer cette discipline. »

C'est toujours un peu stressant pour les parents de voir leurs enfants se rendre à l'étranger. « Je ne pouvais pas lui dire non après tout l'entraînement qu'elle avait fait, reconnaît Sylvie De Serres. C'est un choix qu'on a fait et pour que ça fonctionne bien, il faut que les parents s'impliquent. »



Archives La Liberté

Sarah-Anne Brault a participé aux Championnats du monde de triathlon junior. Elle s'est peut-être classée 35e, mais il s'agissait d'une expérience enrichissante pour la jeune recrue.

COLLECTE RONALD DUHAMEL

11 000 articles et des élèves heureux

Encore cette année, des milliers d'élèves pourront bénéficier de fournitures pour bien débuter la nouvelle année scolaire grâce à la générosité des gens de Winnipeg. La 16e édition de la collecte de fournitures scolaires de la famille de Ronald Duhamel a permis d'amasser plus de 11 000 articles qui seront distribués dans 90 écoles de la ville de Winnipeg.

« La collecte s'est bien déroulée, admet la porte-parole de la famille, Natalie Duhamel. Mais on n'a jamais assez de fournitures pour répondre à la demande. »

Une demande qui est sans cesse en hausse. Cette année, les écoles ont demandé près de 30 000 articles. Même si l'objectif n'a pas été atteint, les articles amassés seront appréciés par les élèves qui en bénéficieront.

Cette année, près d'une quarantaine de points de collecte avaient été désignés pour ramasser les crayons, ciseaux, bâtons de colle, feuilles mobiles, cahiers et autres. Les gens ont même remis 1 800 $ en espèces aux quatre succursales de la Caisse Saint-Boniface ainsi qu'au Winnipeg Harvest qui ont servi à acheter d'autres articles.

La collecte de fournitures scolaires de la famille de Ronald Duhamel sera de retour également l'an prochain. « Il y a trop d'écoles qui ont besoin de nous », ajoute Natalie Duhamel.

N.F.

TÉLÉVISION

Les nouveautés de VIA TVA

**VIA TVA entame sa huitième saison avec un vent de changement.
Une nouvelle animatrice tiendra la barre de l'émission hebdomadaire et le site Internet fera peau neuve.**

Jennyfer COLLIN

Nouveau studio, nouveau décor, nouvelle animatrice. Voilà ce qui marque la huitième saison de l'émission culturelle hebdomadaire VIA TVA, réalisée par les Productions Rivard. (1)

« On couvre toujours le Canada d'un bout à l'autre, précise la réalisatrice Sandra Poirier. L'émission est diffusée 52 semaines par année et comprend 108 nouveaux reportages. »

Francine Hébert, qui tenait la barre de l'émission depuis deux ans, est maintenant réalisatrice sur le terrain dans les provinces maritimes. « Francine a suivi son cœur, elle est partie à l'aventure dans les Maritimes, explique Sandra Poirier. On lui a donc proposé le poste de réalisatrice. Elle va faire l'équivalent de près d'une trentaine de reportages. Ce qui est le *fun* pour elle, c'est que les gens la reconnaissent. »

Les Productions Rivard ont embauché Cindy Royer, une jeune animatrice de 24 ans qui considère ce nouveau défi comme un privilège. « Les gens regardent l'émission assidûment, j'ai donc le privilège d'aller jaser avec eux et d'entrer dans leur salon », lance-t-elle.

Originaire du Québec, Cindy Royer s'est toujours sentie attirée vers les métiers de communication. Ayant entamé un baccalauréat en communication politique , elle a ensuite étudier le journalisme radio et télé à l'école ProMédia de Montréal.

« Après, dit-elle, j'ai commencé à travailler à la station de radio CFRH en Ontario. C'est là que j'ai découvert la francophonie à l'extérieur du Québec.

« Ça m'a fait du bien de prendre conscience qu'il y a des gens qui se battent fort pour leur communauté, poursuit-elle. Après cet emploi, je suis allée à la station de radio rock CFAI à Edmunston, au Nouveau-Brunswick. VIA TVA, c'est ma première expérience en télévision. »

Elle apprécie l'accueil que l'équipe de VIA TVA lui a réservé. « Ce qui me sauve, c'est l'équipe, insiste-t-elle. Les gens m'ont bien accueillie, ils me rassurent et quand on finit une journée, on peut dire "Yes! C'est bon!" »


Photo : Gracieuseté Productions Rivard
La nouvelle animatrice de VIA TVA, Cindy Royer, est enthousiasmée de présenter le magazine culturel hebdomadaire de la francophonie canadienne.

Site Internet

Autre changement pour VIA TVA : la restructuration du site Internet. Dès la fin septembre, le lancement officiel présentera les quelques nouveautés.

« Le site contiendra quatre sections, explique Sandra Poirier. Les sections VIA TVA et Bienvenue chez nous seront prêtes en septembre-octobre. Les sections J'ai mon voyage, qui est un jeu interactif, et Francopédia, qui se rapproche du site Wikipédia, seront prêtes vers le mois de janvier 2007.

« Dans la section VIA TVA, les gens pourront consulter les archives, ajoute-t-elle. Il y aura aussi une personnalité du mois, un concept élaboré en collaboration avec l'Association de la presse francophone (APF). On y présentera des personnalités importantes dans la francophonie, et des gens moins connus mais qui sont engagés. »

Dès le 21 octobre, un concours se déroulera à chaque deux semaines, en collaboration avec les journaux de L'APF. « La seule façon d'y répondre sera d'écouter l'émission puisque la réponse se trouvera dans les propos de Cindy ou dans les reportages présentés. »

(1) VIA TVA sera à l'antenne du réseau TVA dès le samedi 9 septembre à 11 h 30 (heure centrale).

RADIO ET TÉLÉVISION

Une rentrée devant public

Sylviane LANTHIER

Les étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface devront partager leur Centre étudiant avec la grande famille radio-canadienne les 12 et 13 septembre, puisque c'est de cette salle que CKSB et CBWFT lanceront leur nouvelle saison. Un lancement étalé sur deux jours auquel le public est convié. Au menu : des émissions diffusées en direct, l'enregistrement d'un forum, le lancement d'un livre avec les Éditions du Blé, le lancement d'une bourse avec Francofonds, une foire des communications et des informations sur les nouvelles technologies que représentent la télévision haute définition, le Ipod et la baladodiffusion, ainsi que les possibilités offertes par le radiosatellite Sirius.

« Nous avons choisi de faire ça au Centre étudiant du CUSB pour trois raisons, explique le directeur de la programmation à CKSB, Gilles Fréchette. D'abord, c'est un endroit qui nous permet de nous rapprocher d'une clientèle jeune qui constitue une relève; ensuite c'est un endroit connu du public qui voudra participer à notre lancement; enfin le CUSB est aussi un lieu de diversité, ce qui représente l'auditoire qu'on essaie d'attirer. »

Les jeunes en particulier représentent une cible pour Radio-Canada, explique Gilles Fréchette, puisqu'ils sont à la fois l'espoir d'une relève en communication et du renouvellement du public. D'ailleurs, Radio-Canada Manitoba s'associe à Francofonds pour créer une bourse en communication destinée à susciter la relève, et dont les détails seront annoncés le 12 septembre à 17 h 30.

La rentrée sera pour le public l'occasion de s'informer sur la programmation de l'ensemble du réseau, radio et télé, au local comme au national.

Un rendez-vous avec le public

Parmi les faits saillants des activités de lancement :

- Diffusion en direct des émissions *Radio-réveil* le 12 septembre dès 6 h, et *Carte blanche* les 12 et 13 septembre de 15 h à 17 h 30.
- Lancement d'une bourse en communication le 12 septembre à 17 h 30.
- Lancement de *CKSB, la radio du petit Canada*, livre de Bernard Bocquel, le 13 septembre à 17 h 30.
- Enregistrement d'un forum consacré à l'intégration des nouveaux arrivants au Manitoba, animé par Benoît Livernoche et Geneviève Murchison, le 12 septembre de 19 h à 21 h; et diffusion du forum le lendemain, de midi à 13 h sur les ondes de la radio, et pour la télévision, dans le cadre du bulletin de nouvelles de 18 h.

TÉLÉVISION

Souriez, on est à la télé!

Le 13 septembre, levez-vous tôt, mettez votre ceinture fléchée et rendez-vous au Parc du Voyageur pour prendre le petit-déjeuner en compagnie de Canada AM!

Daniel BAHUAUD

Canada AM, l'émission de nouvelles du matin du réseau CTV, sera enregistrée et diffusée le 13 septembre au Fort Gibraltar à Saint-Boniface.

L'émission de télévision matinale la plus regardée à l'échelle du pays a récemment lancé l'invitation aux communautés du Canada de déposer leur candidature pour enregistrer une émission vedette. Des quelques centaines de propositions, quatre ont été retenues. Ainsi, les communautés de Saint-Boniface, Bathurst au Nouveau-Brunswick, Perth en Ontario et Merrit en Colombie-Britannique accueilleront l'émission au cours de la saison 2006-2007.

« Nous sommes complètement sidérés que Saint-Boniface ait été choisi, lance la directrice du tourisme pour Tourisme Riel, Michelle Gervais. Tourisme Riel, ainsi que le Festival du Voyageur et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba ont soumis la candidature de Saint-Boniface en août. Alors nous étions surpris par la rapidité de la réponse de Canada AM. Évidemment, nous sommes très fiers. Ce sera une belle occasion de faire connaître notre communauté à l'échelle nationale. »



Photo : Gracieuseté Festival du Voyageur

C'est la fête au Fort Gibraltar. Le 13 septembre, rendez-vous au site historique pour déguster un petit-déjeuner gratuit et participer à l'émission de télévision Canada AM.

Et ce sera une fête communautaire. Exceptionnellement, le parc Whittier a obtenu la permission d'être unterrain de camping. Ainsi, le 12 septembre, ceux qui le voudront pourront monter leur tente sur le site. Quelques divertissements, notamment un spectacle du groupe Men in Kilts, sont prévus pour les hardis campeurs.

Une programmation diversifiée est prévue le lendemain pour l'émission en tant que telle. Au moment d'écrire ces lignes, la formation Coulée s'était engagée à interpréter quelques chansons. La Bardasse et Madrigaïa ont exprimé leur intérêt d'être de la fête, mais leur présence n'avait pas été formellement confirmée.

« Nous avons également invité des politiciens des trois paliers gouvernementaux pour servir le petit-déjeuner au public qui se rendra au Fort Gibraltar », souligne Michelle Gervais.

Il faudra être matinal! En effet, puisque l'émission débute à 5 h 30 du matin, le public est prié de se rendre aussi tôt que possible au Fort Gibraltar. « Venir fêter dès 5 h du matin n'est pas évident, déclare Michelle Gervais, non sans humour. C'est pourquoi nous demandons aux gens de se costumer. Portez vos ceintures fléchées et costumes du voyageur. Si vous faites partie d'un groupe ou d'un organisme quelconque, venez en grand nombre. Fabriquez une bannière pour afficher votre fierté. En plus d'un bon déjeuner gratuit, vous aurez un "fun bleu". C'est garanti! »

Vous désirez être bénévole pour aider à servir le repas? Vous avez des questions? Contactez Andrée Vouriot au Festival du Voyageur au 237-7692.

Télé-horaire de la semaine du 11 au 17 septembre 2006

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 17 septembre à 10 h à la SRC
À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Ma vie en mains		Droit au coeur		Ricardo	Coeur de l'actualité	Télé-journal/ Midi	Coeur de l'actualité	Humoristes à table / V La dame de cent ans		La firme de Boston		4 et demi	4 et demi	La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct						Télé-journal/ Midi	RDI en direct										
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	La cible	Variées			Variées	Variées	Variées	L J Journal Suisse / :25 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 11 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait force (DS)	Télé-journal	Zig Zag	Virginie (DS)	Rumeurs (DS)	11 septembre dans les tours jumelles				Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dessus mêlée (DS)	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Émission spéciale		Le Téléjournal		109	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Émission spéciale	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Double mixte	La terre et le sacré "Les pouvoirs de l'eau"		La télé de Sébastien				:40 TV5 le journal	:05 Coeurs batailleurs	:35 Tout ça... "Fichu foulard"		Quai No 1			Safari "Le dernier safari"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle (DS)	Spécial Bloopers	Le sketch show (DS)	"Le vol 93"('06) Brennan Elliott, Jeffrey Nordling.				Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mardi 12 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Télé-journal	L'Accent	Virginie	La facture (DS)	Providence (P)		À communiquer		Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Le 'modèle' Guantanamo"		Le Téléjournal		109 "Viva la Salsa"	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Rep. "Le 'modèle' Guantanamo"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Nec plus ultra	La Cueca Sola		Plus grand cabaret Les plus beaux numéros de variétés du monde.			Saltimbanques!	TV5 le journal	La terre et le sacré "Les pouvoirs de l'eau"		La télé de Sébastien				05 Médit.	35Chroniques
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre du mardi "Auditions à New York"		Caméra café	Histoires de filles	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mercredi 13 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'épicerie	Le match des étoiles		Enjeux		Le Téléjournal		Le Téléjournal Revue des dernières nouvelles.			Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		La facture	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	La 5ième dimension	Sous le signe du singe "Singes de feu"		Festival du rire montreux 2005			:10 Pardonnez	TV5 le journal	D'ici et d'ailleurs	La Cueca Sola		Plus grand cabaret Les plus beaux numéros de variétés du monde.			Tout ça... "Fichu foulard"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Bloopers TVA	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Surprise sur prise		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Jeudi 14 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléj-ournal	Oniva	Virginie	Infoman (DS)	"René"('05) Pascale Bussieres, Emmanuel Bilodeau.				Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "L'enfant-bulle"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages "L'enfant-bulle"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	d.	Savoir plus sciences "L'habitat"		Coeurs batailleurs	"Du côté de chez Marcel"('04) Isabel Otero, Maxime Raoust.			TV5 le journal	Phôtos	Sous le signe du singe "Singes de feu"		Festival du rire montreux 2005			.05 Savoir plus santé	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Chaîne artistes (P)	Star système	Occupation double			Laura Cadieux	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		"Une autre filature"('93) Emilio Estevez, Richard Dreyfuss.				Info-publicité

Vendredi 15 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	Union fait la force	Télé-journal	À la carte	Prochaine sortie (P)		Perdus 2/2		Zone libre		Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Bleu océan	Erta Alé, la montagne qui fume		Taratata Les Red Hot Chili Peppers ont choisi d'enflammer le plateau de Taratata.				TV5 le journal	Écrans du monde	"Mon cher ennemi"('03) Marko Bitraku, Ndriçim Xhepa.			05 C'est du Belge	Une nuit à Marrakech		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Faut voir clair		Gala juste pour rire		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		"Opération Hudsucker"('94) Jennifer Jason Leigh, Tim Robbins.				

Samedi 16 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	101 Dalmatien	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Shaolin Wuzang	La légende de Tarzan	Spider-Man	Oniva (P)	Télé-journal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	Y paraît que...	Ça vaut le détour!		Albator	Schtroumpfs	Lassie "L'Évasion"	Vie selon Annie
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Rendez-vous	Télé-journal/ Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Art Circuit	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Télé-journal	La facture
TV5	Petit Vampire	Reflets Sud "Le monde est un cheval"		Rêves en Afr. /Invité	:10 Soccer Équipes à communiquer				:15 Télé la question!	Questions champion	Savoir plus santé "Saveurs plus santé!"		Erta Alé, la montagne qui fume		Samba Brésil musical		Journal Suisse	Écrans du monde
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Las Vegas "Le conte de Montecito"		P.-dessus marché	De bouche à oreille	Le TVA midi	Via TVA	Les Pierrafeu	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Un cri du coeur"('91) John Travolta, James Walters.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ma vie de star 1/2	5 sur 5 (DS)	Télé-journal	La Fureur (DS)		"La Mystérieuse Mademoiselle C."('02) Gildor Roy, Marie-Chantal Perron.					Télé-journal	Perdus 2/2		Pour l'amour du country		"Sur la route de Madison"('95) Annie Corley, Meryl Streep.		
RDI	La semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Télé-journal	109	Zone libre documentaires		Téléjou-rnal	La facture	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Télé-journal	La facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Des racines et des ailes			Hist. de châteaux	Orages			:35 TV5 le journal	.05 d.	"Du côté de chez Marcel"('04) Isabel Otero, Maxime Raoust.			Taratata Les Red Hot Chili Peppers ont choisi d'enflammer le plateau de Taratata.			
TVA	Le TVA 18 Heures	"Le tout pour le tout 2"('04) Bree Turner, Anne Judson-Yager.				"Les yeux d'un ange"('00) James Caviezel, Jennifer Lopez.				45 Le TVA réseau	.15 "Procès devant jury"('94) Armand Assante, Joanne Whalley.					Infopublicité		

Dimanche 17 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique (DS)/:15Bali	L'île à Lili	Mona le vampire	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Télé-journal/ Midi	La semaine verte		Second regard	La sagouine	Enquête d'aventure	Cirque du Soleil	"Une équipe de chefs"('03) Rose McIver, Taylor Ball.		
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	109	Télé-journal/ Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Jour de Rugby	:45 Jouons	Jour de foot		Kiosque		le journal/ Afrique	TV5L'invité /TéléQues	Musiq. Coeur "Werther de Jules Massenet"		:15 Hist. de châteaux	Cultures et dépendances			:05 Cueca Sola	.55 Journal Suisse		H
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"French Kiss"('95) Kevin Kline, Meg Ryan.				Le TVA midi	Évangélis-ation 2000	Infopubli-cité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Eva et Dodger cassent la baraque"('94) Mimi Rogers, Thora Birch.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Une équipe d...	5 sur 5	Télé-journal	Découverte (DS)		Laflaque (DS)	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes. (DS)				Télé-journal	Amelia		"La Chambre du fils"('01) Jasmine Trinca, Nanni Moretti.			:25 Hors d'ondes	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Ushuaïa Nature		Le Téléjournal		Découverte		Télé-journal	Second regard	Télé-journal	Rendez-vous	Ushuaïa Nature		Télé-journal	Télé-journal
TV5	Phôtos	Le Journal de France	Gaïa	Safari "Caméra sauvage"		40e anniversaire du Montreux Jazz Festival				TV5 le journal	Des racines et des ailes			Hist. de châteaux	Cultures et dépendances "Les Français face à leur histoire"			:35 Musiq. Coeur
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	École des fans (DS)	On n'a pas toute la soirée			Du talent à revendre (P)		Le TVA réseau	"Apollo 13" Suite à une explosion, trois astronautes doivent être ingénieux pour revenir sur Terre.('95) Kevin Bacon, Tom Hanks.						Évangélis-ation 2000	Infopublicité	

Recette

Courgettes farcies

Ingrédients :

8 courgettes ou zucchinis moyens non-pelés
1 livre (450 g) de boeuf haché mi-maigre ou porc haché
1/2 tasse (125 ml) d'oignons hachés
1/4 tasse (60 ml) de poivrons verts et rouges doux hachés
1 gousse d'ail hachée
1/4 tasse (60 ml) de persil frais
1/2 c. à thé (2 ml) de basilic séché et origan
1/4 tasse (60 ml) de bouillon de poulet
2 tomates rouges pelées et coupées en quartiers
2 c. à table (30 ml) de vin rouge
1/2 tasse (125 ml) de miettes de pain
1/4 tasse (60 ml) de parmesan râpé
1/2 tasse (120 ml) de cheddar râpé

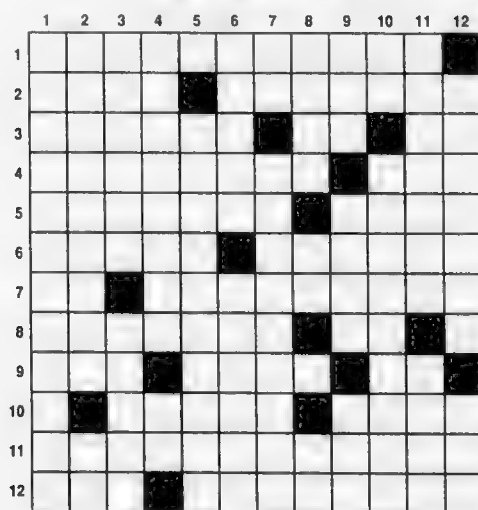
- Couper les zucchinis ou courgettes en moitiés sur le long.
- Vider l'intérieur et réserver.
- Cuire la viande et écraser avec une fourchette. Une fois cuite, la mettre dans un bol. Ajouter persil, oignon, ail, et épices et mélanger. Cuire ce mélange dans un poêlon environ 4 à 5 minutes.
- Ajouter la chair des courgettes ou zucchinis, les tomates ainsi que le liquide.
- Cuire 5 minutes à feu doux. Mélanger avec la viande.
- Saupoudrer de miettes de pain et de fromage parmesan râpé.
- Placer dans les zucchinis ou courgettes et saupoudrer de fromage cheddar doux. Chauffer au four à 350° F. pendant 10 minutes, ou jusqu'à ce que le fromage ait la consistance désirée.

Préparation : 30 minutes • Cuisson : 10 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 405



HORIZONTALEMENT

1. Habitent le Québec.
2. Presse. - Qui proviennent de la laine.
3. Joignit par le bout. - Avant Jésus-Christ. - À poil.
4. Embryonnaire. - Trois fois.
5. Immiscée, intervenue. - Écrivain français (1815-1894).
6. Arrogante, hautaine. - Petit frère.
7. Dans le nom de la Côte-d'Or. - Grossier.
8. S'en va en courant, fuit. - Se suivent.
9. Acquiert. - Bison d'Europe. - Gamme.
10. Maculer, noircir. - Continent.
11. Courages, hardiesses.
12. Accorde sa confiance. - Désherbent.

VERTICALEMENT

1. Qui sert à exprimer une qualité.
2. Donnai le caractère citadin à. - Négation.
3. Assassine, poignarde. - Dégagé, alerte, agile.
4. Orgie, soûlerie. - Altesse royale.
5. Grosses araignées.
6. Treillis d'osier à claire-voie. - Éventra.
7. Queue du boa. - Redevenir florissant.
8. Naturel, infus. - Gamme. - Se suivent en sens inverse.
9. Situé. - Préfixe. - Condiment.
10. Une lettre les sépare en sens inverse. - Houspille, tourmente, tracasse.
11. Herbacée. - Possessif.
12. Acidulée, aigrelette. - Point cardinal.

RÉPONSES DU N° 404

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	O	N	T	R	E	A	L	A	I	S	E
2	O	P	E	R	A	T	I	O	N	N	E	L
3	N	A	V	I	G	A	N	T	S	■	R	U
4	O	L	E	■	E	T	E	T	E	R	A	S
5	P	É	■	B	A	I	S	E	R	A	I	■
6	O	■	D	A	I	S	■	S	I	R	E	S
7	L	A	I	S	S	E	S	■	F	I	N	I
8	I	D	E	E	■	R	I	P	O	S	T	E
9	S	A	S	S	E	■	D	O	R	S	■	G
10	E	G	O	■	M	A	I	N	M	I	S	E
11	R	E	N	V	O	I	■	D	E	M	O	N
12	A	S	S	A	I	N	I	S	S	E	N	T

CARTE blanche

par Charles Leblanc



Dixième anniversaire du Winnipeg International Writers Festival

Hé oui, ça fait déjà dix ans que des amateurs de littérature organisent chaque année au début de l'automne un festival littéraire international qui rassemble des écrivains de toutes les régions du Canada, accompagnés par quelques écrivains américains et européens, à Winnipeg pour présenter leurs écrits dans le cadre de lectures publiques, de conférences, de tables rondes, de visites dans des écoles primaires et secondaires de la ville et de tournées dans la province.

Dès les débuts du Festival, les organisateurs ont voulu organiser des événements en français en profitant du fait que des écrivains francophones présentaient leurs livres en traduction anglaise pour proposer quelques événements ponctuels aux amateurs francophones. Depuis cinq ou six ans (je ne sais plus trop), la direction du Writers Festival propose une série d'événements littéraires en français organisés par Roger Léveillé, Bertrand Nayet et moi-même, avec l'aide de nombreuses autres personnes et de la collaboration du Centre culturel franco-manitobain.

Cette année, le Festival se déroule du 17 au 24 septembre du côté anglophone et il compte trois soirées d'événements francophones, en plus des lectures présentées particulièrement aux élèves et des lancements de nouveaux livres (1). Cette année, les organisateurs de cette série d'événements regroupés sous le vocable du Foyer des écrivains ont décidé de mettre en valeur l'écriture des écrivaines d'ici et d'ailleurs. C'est pourquoi les événements mettront en vedette des femmes, qu'elles soient écrivaines, artistes visuelles et musiciennes.

Le premier événement est la Soirée du concours de poésie qu'annonce le journal que vous lisez présentement depuis quelques semaines. Le mercredi 20 septembre à 20 h, les gagnants des catégories « jeunesse » et « adulte » du concours, déterminés par un jury de trois personnes de La Liberté, de CKSB et du Collectif post-néo-rieliste, liront leurs oeuvres en public dans la salle Antoine-Gaborieau. Ils seront accompagnés par les chansons de l'auteure-compositrice-interprète Nadia Gaudet, qui en profitera pour présenter son premier disque compact lancé il y a quelques mois. Une soirée qui vise à encourager l'écriture et la lecture de la poésie et à célébrer la joie de l'écriture.

Le lendemain soir, le jeudi 21 septembre, dans la salle du Patrimoine (située juste à côté de la galerie du CCFM), quatre écrivaines et quatre artistes visuelles s'associeront pour participer à une expérience d'écriture et de dessin en direct dans le cadre de l'événement La Plume et le Pinceau. Il s'agit d'une improvisation d'écriture et de dessin à partir d'un thème et de quelques mots qui seront révélés aux participantes le soir même. Les gens qui ont assisté à l'événement l'an dernier et l'année d'avant ont apprécié le fait d'être au coeur du processus de création, d'être là au moment même où des écrivains et des artistes visuels produisent des oeuvres combinées dans un temps limité. Comme dans le cas de toute improvisation, les résultats sont inattendus et surprenants. Une transposition, sans la métaphore du hockey, des soirées d'improvisation théâtrale de la LIM. Cet événement sera précédé du vernissage d'une nouvelle exposition de l'artiste Suzanne Gauthier qui est originaire d'ici.

Le vendredi 22 septembre, dans la salle Antoine-Gaborieau, c'est la présentation du Gala de la parole, une soirée de lecture et de musique intitulée « Psyché » (2). Cinq écrivaines seront sur scène pour lire des extraits de leurs oeuvres récentes et Hélène Molin-Gautron interprétera quelques chansons de son répertoire entre les lectures. Le Gala de la parole est toujours l'occasion de rencontrer les écrivains et écrivaines que nous invitons des autres provinces du Canada et de France. Cette année, la soirée met en vedette les romancières Ying Chen (née à Shanghai, cette femme multilingue écrit en français des romans qui parlent de la Chine contemporaine, du choc des cultures et de la mémoire) et Andrée A. Michaud (née au Québec, elle s'intéresse aux arts visuels et a publié des pièces de théâtre et des romans dont un, *Le Ravissement*, a mérité le Prix littéraire du Gouverneur général en 2001). La soirée mettra aussi en vedette les romancières Simone Chaput, qu'on n'a pas eu souvent l'occasion de voir sur la scène, et Louise Renée, qui a lancé cet été son premier roman, *Tir na n-Og* (Terre de la jeunesse éternelle). L'invitée française de cette année, Nicole Pellegrin, est une historienne qui s'intéresse à la culture des sociétés préindustrielles, ainsi qu'aux fêtes et à l'évolution des vêtements et des accessoires d'habillement, pour comprendre comment les femmes définissaient leur propre identité. La soirée est le seul événement qui exige de modestes frais d'admission de 5 $. Tous les autres sont gratuits.

À cela s'ajoutent des présentations aux jeunes par les écrivaines France Adams, Marie Rocque et Louisa Picoux. Cette dernière lancera un nouveau roman pour les jeunes le dimanche 24 septembre à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface. Le CUSB accueillera aussi une table ronde au cours de l'après-midi du jeudi 21 septembre où seront présentes les écrivaines francophones invitées au Festival.

Ça m'étonne toujours qu'une équipe relativement petite puisse organiser un festival principalement anglophone d'une telle envergure où on accorde une réelle importance à l'écriture en français. Et j'apprécie particulièrement l'occasion de rencontrer des écrivains que je lis, mais que je ne connais pas personnellement, et de prendre connaissance d'auteurs stimulants que je me promets de lire. La même chose peut vous arriver. Il suffit de se présenter aux événements pour stimuler chez soi le goût de la lecture et, qui sait, de l'écriture.

(1) Le programme du Festival qui porte le nom de THIN AIR est disponible dans les librairies de la ville et sur le site Web www.winnipegwords.com. Publié sous la forme d'un petit livre, le programme facile à consulter vous donne toute l'information nécessaire pour choisir les événements qui vous intéressent.

(2) Dans la mythologie grecque, Psyché était l'amante d'Éros. Personnification de l'âme, elle porte des ailes de papillon. Très belle, elle a suscité la jalousie d'Aphrodite (Vénus chez les Romains) qui est allée jusqu'à tramer sa perte. Elle représente la ténacité de l'amour dans les épreuves et l'enfant qu'elle a engendré avec Éros s'appelle Volupté.

Collège universitaire de Saint-Boniface

Le repos de David

Le directeur du Bureau de développement du Collège universitaire de Saint-Boniface, David Dandeneau, prend sa retraite après 18 ans de travail au Collège. Mais le francophone engagé précise qu'il ne chômera pas pour autant.

Daniel BAHUAUD

En 1987, le gouvernement Filmon a exigé que les institutions postsecondaires assument en partie la responsabilité de se financer en obtenant des fonds du secteur privé. L'année suivante, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a créé un bureau de développement et sollicita l'appui et l'expertise de David Dandeneau pour organiser sa première grande campagne de financement. En répondant à cet appel, le francophone ne croyait pas qu'il s'engageait pour 18 ans.

« J'étais en prêt de service de la Division scolaire de Saint-Boniface, explique avec humour l'ancien enseignant et directeur adjoint d'école. À l'époque, on croyait que la recherche du financement était un projet ponctuel. Aujourd'hui, on sait qu'il s'agit d'un travail à temps plein, qui requiert un effort continu. Au fond, c'est comme une entreprise qui bâtit sur ses acquis. Il ne faut jamais se reposer sur ses lauriers. Surtout si on veut réussir. »

Assisté d'anciens du Collège habiles, visibles et connus comme Daniel Lavoie, Henri Bergeron et Alfred Monnin, David Dandeneau a en effet réussi. Il a organisé des activités de collecte de fonds, dont le point culminant a été le Grand Rassemblement du siècle. Plus de 2 000 anciens sont venus célébrer le centenaire de leur alma mater. Et, en l'espace de deux ans, le bureau de développement avait recueilli plus de 1 600 000 $, une somme dépassant toutes les attentes.

« Au départ, ce n'était pas évident, souligne David Dandeneau. Le CUSB n'avait même pas de listes d'anciens. Il fallait partir de zéro. »

Depuis ce temps, David Dandeneau a certainement laissé sa marque. Une fois embauché à temps plein, il a lancé les campagnes annuelles de financement. En 1993, plus de 68 000 $ ont été amassés. L'an dernier, la somme recueillie par la campagne annuelle était de 600 000 $, comme quoi la visibilité accrue du CUSB au sein de la communauté manitobaine aura rapporté d'importants dividendes.

Résultat : la mise sur pieds d'un fonds de dotation d'une valeur de 8,3 millions $ permettant de donner des bourses aux étudiants. Et un CUSB en mesure de lancer d'importantes campagnes de recrutement visant, bien sûr, la communauté francophone, mais également les Manitobains ayant complété leur scolarité dans les écoles d'immersion, sans parler des étudiants venant de l'étranger.



photo : Daniel Bahuaud

David Dandeneau : « La visibilité, c'est la clé. »

« La visibilité, c'est la clé, affirme David Dandeneau. Le Bureau de développement a donné un visage au CUSB, qui s'est fait connaître dans la province, et ailleurs au Canada. Pour y arriver, il a fallu établir et entretenir des relations avec les différents paliers gouvernementaux, les politiciens de toute trempe politique ainsi que les entrepreneurs. Nous avons pris des risques. Mais plus nous étions visibles, mieux ça allait. La visibilité est une spirale ascendante. Elle nous a permis de passer de 663 étudiants en 1988 à 1 255 en 2006. Et nous avons pu offrir toute une brochette de nouveaux programmes, comme le Baccalauréat en administration des affaires. »

Un legs concret

En tant que directeur du Bureau de développement, David Dandeneau a également eu un rôle à jouer dans la création du Centre étudiant, un des joyaux du CUSB et, selon le francophone, une composante essentielle à la vie estudiantine. « Il nous le fallait, déclare-t-il. Le Centre lançait le message que nos étudiants sont au cœur même de notre opération. Ils sont notre raison d'être. L'idée avait été lancée à plusieurs reprises, mais j'ai convaincu l'administration et l'Association des étudiants qu'il était temps de prendre ce bœuf par les cornes. Ensemble, on a réussi. Mais il a fallu se mobiliser et surtout, faire équipe. »

Autre contribution concrète du francophone engagé : l'obtention, par le CUSB, de la statue de Louis Riel, conçue et créée par Marcel LeMay. « Je suis fier qu'on ait pu lui trouver une place d'honneur à Saint-Boniface, affirme-t-il. Il fallait souligner l'importante contribution du peuple métis à la communauté francophone. »

Lui-même de descendance métisse, David Dandeneau a également œuvré pour l'établissement de la chaire de recherche universitaire métisse, ainsi que la création du regroupement des étudiants métis du CUSB. Il a aussi joué un rôle clé dans la création de bourses pour ces derniers.

« Ces contributions allaient de soi, soutient-il. Je suis fier de mes racines métisses et puis du Collège, qui est mon alma mater. C'est ici que j'ai fait mes études et que j'ai rencontré mon épouse Huguette Mulaire. Mes enfants ont également fréquenté le CUSB. Alors c'était plus qu'un emploi. C'était une composante importante de ma vie. »

Maintenant à la retraite, David Dandeneau ne compte pas passer son temps à se tourner les pouces. Il veut aider Andréane et Christian, ses deux enfants entrepreneurs, à faire fleurir leurs commerces, tout en appuyant sa fille Marie-Josée dans sa carrière musicale.

« Je veux également écrire un historique de la famille Mulaire, souligne-t-il. Et puis compléter une maîtrise en études canadiennes au CUSB. Je vais me spécialiser en études métisses. Pourvu qu'on approuve ma candidature. Je n'ai pas encore obtenu de réponse… »

FAFM

La Fédération des aînés franco-manitobains inc.

VIVRE PLEINEMENT

La Fédération des aînés franco-manitobains inc.
383, boul. Provencher
bureau 212
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H OG9

Tél. : (204) 235-0670
1 800 665-4443
Télec. : (204) 233-1017
Courriel : info@fafm.mb.ca
Site Internet : www.fafm.mb.ca





Comité de golf.

DATES À RETENIR :

Omnium de golf annuel

La Fédération des aînés franco-manitobains inc. organise pour le grand public son Omnium de golf annuel afin de collecter des fonds au profit du Fonds FAFM. Le tournoi aura lieu le mercredi 13 septembre 2006 au Parcours de golf La Vérendrye à La Broquerie. Le format sera « Roll the Dice Scramble » et le coup d'envoi est prévu pour 11 h.

Coût 70 $ par personne - Ceci inclut : les frais pour le golf (18 trous), voiturette de golf, un repas complet, un prix de présence, ainsi que les taxes.

Pour le repas seulement : 20 $ par personne.

Tirage : 1er prix - télévision plasma
2e prix - appareil photo numérique
3e prix - panier surprise

Pour plus de détails et pour vous inscrire, communiquez avec Joanne Dupuis au 233-4915.

Théâtre des aînés

Les 18, 19 et 20 octobre 2006 au Centre culturel franco-manitobain

---

Pèlerinage à Saint-Malo - Un pèlerinage pour les aînés francophones du Manitoba a été organisé par les membres du Club de la Berceuse de Saint-Malo, le 11 juillet dernier à 10 h 30.

Environ 150 personnes ont assisté à la messe, présidée par l'abbé Guy Lavallée, curé de Saint-Pierre-Jolys, et accompagné de l'abbé Edouard Banville. Monsieur Louis Gosselin dirigeait les cantiques, accompagné de sa guitare.

Immédiatement après la messe, un délicieux repas a été servi au sous-sol de l'église à 90 convives.

Une heure de prière et méditation, organisée par l'abbé Lavallée, eut lieu vers 13 h 30.

Le tout fut très intéressant.

Sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont participé d'une façon ou d'une autre au succès de cette belle journée ensoleillée et mémorable.

Agnès St. Mars
Le Club de la Berceuse

« Prends le temps » une émission réalisée par Claire Desrosiers qui passe sur les ondes de la radio Envol 91,1 FM tous les lundis matin de 9 h à 10 h et en reprise les vendredis de 11 h à midi.

Info santé - Vous avez des questions au sujet de la santé, appelez Health Links - Info Santé. Winnipeg 788-8200 ou Manitoba 1 888 315-9257. Services disponibles 24 heures sur 24, 7 jours par semaine.



Voyage sur la route des Métis du 18 au 23 juin 2006.

Voyage Mi-Ro

« Sur la route des Métis » - Michelle Ruest de Voyage Mi-Ro exprime sa reconnaissance envers les participants du voyage « Sur la route des Métis » qui a eu lieu du 18 au 23 juin dernier.

TEMPLE GARDEN - Mineral spa et Casino, Moose Jaw, Saskatchewan - du 9 au 11 octobre 2006, forfait de trois jours et deux nuits

Deux nuits d'hôtel (5*****); transport par autobus; piscine géométrique, guide, rabais du casino (60 $) 45 $ en argent et 15 $ en nourriture.

Coût : 229 $ par personne (occupation double) ou 269 $ par personne (simple).

Réservez avant le 4 septembre 2006.

Pour toutes réservations et informations sur nos tournées et forfaits en 2006, communiquez avec Michelle au 237-4078, ou par courriel à miro@mts.net.

Prêt à jouer?

Découvrez des jeux en ligne pour vos moments de détente.

Les incontournables tels que :

Mots croisés – www.croisade.com

Échecs – www.iechecs.com

Connaissez-vous le Sudoku? – www.sudoku.fr

Le sudoku (prononcé sudoku en français), est un jeu en forme de grille défini en 1979 et inspiré du carré latin ainsi que du problème des 36 officiers du mathématicien suisse Leonhard Euler. Le but du jeu est de remplir cette grille avec des chiffres allant de 1 à 9 en respectant certaines contraintes, quelques chiffres étant déjà disposés dans la grille.

Avis aux clubs de 55 ans et plus - Si vous avez des annonces d'activités à partager dans la page des aînés, veuillez communiquer avec Thérèse au 269-0374, ou par courriel à dumesnil@mts.net avant le troisième mercredi du mois précédent l'événement. Nous nous ferons un plaisir de les publier pour vous.

Visitez notre site Internet – www.fafm.mb.ca

Nécrologies



Steven Vermeire

Le 18 août dernier, Steven a soudainement quitté ce monde à l'âge de 22 ans. Il manquera beaucoup à ses parents Terry et Evelyne Vermeire, à son frère Scott (Kerilee) et à sa sœur Amanda.

Il laisse aussi dans le deuil ses grands-parents, Marcel et Rachel Vermeire de Swan Lake et Marcel et Yvette Dufault de Somerset, ainsi que bon nombre de tantes, d'oncles et de cousins. Il a été précédé de sa tante Annette en 1988. Il manquera à sa chère amie Ashley Pearson pour qui il avait beaucoup d'affection. Steven laisse aussi de nombreux amis intimes.

Soyez certains qu'il sera toujours présent à vos joutes et à vos fêtes de base-ball, de volley-ball et de sponge-hockey. Il vous aimait tous. Vous étiez tout pour lui.

Après avoir terminé ses études secondaires au Collège Jeanne-Sauvé à Saint-Vital, Steven a travaillé à Western Supplies jusqu'à ce qu'il décide de suivre un cours d'électricien à Red River. À la fin de sa formation, il est devenu employé de B.D.S. Solutions; il travaillait au bâtiment Can Gene de l'Université du Manitoba et au bâtiment de Manitoba Hydro au centre-ville. Steven adorait écouter de la musique, assister à des concerts, lire et faire du camping avec sa famille et ses amis. Il a fait de nombreux voyages, plus ou moins longs, pour se rendre à des concerts et il aimait beaucoup jouer de la guitare.

La famille Vermeire souhaite exprimer sa profonde reconnaissance aux policiers et aux ambulanciers paramédicaux qui étaient là pour Steven au moment de l'accident. Un merci spécial également au personnel de l'hôpital Victoria pour leur gentillesse et leurs soins.

La messe des funérailles a eu lieu le mercredi 23 août à 13 h à l'église St. Timothy's (135, chemin John Forsyth), présidée par le père Fred Olds.

Au lieu d'offrir des fleurs, les amis qui le désirent peuvent faire un don à CancerCare Manitoba en mémoire de la tante de Steven, Annette Dufault, ou donner du sang en mémoire de Steven.

La direction des funérailles
a été confiée à :
E.J COUTU & CO.
FUNERAL DIRECTORS
680, rue Archibald
253-5086



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

D.Q.



Gérard Georges Gentes

La famille Gentes regrette de vous faire part du décès de Gérard Georges Gentes âgé de 88 ans le 20 août 2006, au Foyer Valade.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Marcelle Granger, ainsi que ses enfants, Charles (Louise); Colette Gentes-Hawn (David); Bobbi; Gisèle Solon (Dwight) et Linda Noto (Brian). Gérard fut précédé par sa première épouse, Aline, en 1994.

Gérard fut le Grand-papa très précieux de Johnnie Gentes (Kristina Filmer), Pierre Gentes (Melissa Newman), Jeffrey Granger Hawn, Christian Hawn (Robin Kells), Alyson Gentes-Hawn, Jennifer Howard, Gerry Howard (Gloria Malevenda), Samantha Solon, Melanie Noto-Ruddick (Kevin) et Michael Noto (Allison). Ses arrière-petits-enfants, Morgan, Ethan, Mattie, Natalie, et Alicia lui ont apporté une grande joie.

Gérard laisse aussi dans le deuil ses sœurs, Marie Kerkolee, Thérèse Lambert et Denise Caron. Il rejoint ses sœurs Annette, Marguerite, Dora, Georgette, Germaine, et ses frères, Alphonse, Maurice et Joseph qui l'ont précédé dans la tombe. Il était l'oncle favori d'un grand nombre de neveux et nièces.

Gérard est né à Antler, Saskatchewan, le 24 mars 1918. Il était le fils de feus Éliza Dumont et Félix Gentes. Il a habité plusieurs endroits, s'établissant à Brandon en 1962. Un grand nombre de jeunes livreurs de journaux à travers le Manitoba se souviendront, avec tendresse, du représentant du Winnipeg Free Press. Gérard était paroissien de Sainte-Augustine à Brandon où il prêtait main-forte à la société de Saint-Vincent-de-Paul.

La famille tient à remercier le personnel et les bénévoles du Foyer Valade pour les excellents soins prodigués. Aussi un gros merci aux « homecare workers » de Brandon.

Une messe en sa mémoire a été célébrée à l'église Saint-Timothy à Saint-Vital le vendredi 25 août. Un service d'inhumation a eu lieu le lendemain, samedi 26 août au cimetière de Brandon.

En guise de sympathie des dons au fonds de construction du Foyer Valade (Patio Fund), 450, rue River, Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4, seraient appréciés.





Cécile Ida Vermette (née Marion)

le 4 novembre 1917 – le 25 août 2006

Paisiblement, le vendredi 25 août 2006, Cécile Vermette autrefois de Saint-Jean-Baptiste, Manitoba, est décédée au Centre Taché à l'âge de 88 ans.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, qui se souviendront d'elle avec amour, Roger (Paulette) de Saint-Jean-Baptiste, Lorraine (Renald) Parent de Saint-Joseph, Raymonde (Robert) Doyle, Guy (Leah), Richard (Carmelle), Léo, Louis (Karen), Colette (Bert) Létourneau, Louise Dupuis et Denyse (Allan) McPhail tous de Winnipeg.

Cécile laisse aussi ses petits-enfants, qui se souviendront d'elle avec tendresse, Robert (Lynne) Parent, Nicole Dorvault, Kathy (Jim) Wyryha, Lise (Darryl) Wazney, Micheline (Eckhard) Dittbrenner, Christian (Anita) Vermette, Lynne (Pierre) Trudeau, Lucette (Dave) Mundy, Rossel Vermette, Yvan LeTourneau, Lianne Parent, Andréa Doyle, Ronald Vermette, Pierre Dupuis et Patricia Doyle ainsi que ses onze arrière-petits-enfants qu'elle chérissait.

Cécile laisse également ses soeurs, Florence Fillion et Agathe Gratton, ses frères Léo (Gisèle) Marion et Armand Marion, sa grande amie et tante Lucille Bérubé et plusieurs neveux et nièces. Se souviendront d'elle pour toujours ses belles-soeurs, Denise Marion, Lucie Marion et Ange-Emma Vermette et ses beaux-frères, Arthur Desautels, Hervé Barnabé et Gilbert Fontaine.

Nous nous souviendrons de Cécile pour son dévouement à sa famille, son engagement à sa foi et sa joie de vivre. Par ses efforts inlassables et sa gentillesse, elle a ajouté énormément à la vie de sa famille et de ses amis. Les points saillants de plusieurs rencontres de famille étaient les repas délicieux que Cécile avait préparés, ses pâtisseries qui incluaient souvent le pain, la tourtière et le sucre à la crème ainsi que les jeux de cartes que Cécile avait enseignés à ses enfants et à ses petits-enfants. Elle a aussi donné plus qu'une trentaine d'années de service à la Croix-Rouge canadienne, succursale de Saint-Jean-Baptiste, particulièrement avec son tricot.

Cécile fut précédée dans la mort par son époux dévoué Pierre (août 1981), son fils Denis (octobre 1975), et ses filles Léa Dorvault (août 1987) et Noëlla Fontaine (juin 2001). Elle fut précédée dans la mort aussi par ses soeurs Germaine, Hortense, Irène, Yvette et Denise et par ses frères Lucien, David, Fernand et Georges.

La famille tient à remercier sincèrement le docteur Barry Campbell pour ses soins attentifs. Les membres de la famille de Cécile aimeraient aussi exprimer leur appréciation au personnel du Centre Taché, en particulier celui du 3DE, pour leurs soins.

La messe des funérailles a été célébrée à 14 h le jeudi 31 août 2006 en l'Église de Saint-Jean-Baptiste présidée par M. l'abbé Charles Fillion. L'inhumation des restes a eu lieu au cimetière paroissial de Saint-Jean-Baptiste.

En guise de sympathie et au lieu de fleurs, les amis qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire de Cécile à Dystrophie musculaire Canada, 1, avenue Morley, Winnipeg (Manitoba) R3L 2P4.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Coût des Prières au Sacré-Cœur

Sans photo : 22,26 $
Avec photo : 37,10 $

Chronique **RELIGIEUSE**

† ÉMILIUS GOULET, P.S.S.
Archevêque de Saint-Boniface



Le Concile Vatican II

Pour les générations du troisième âge, le Concile Vatican II marque un point de repère important dans leur vie. Ainsi, les mentions suivantes reviennent-elles souvent sur leurs lèvres : « *avant le Concile* » et « *après le Concile* ». Toutefois, pour les générations de moins de cinquante ans, cet événement appartient à l'histoire et ne leur est pas tout aussi familier. Il convient donc de rappeler pour le bénéfice de tous l'histoire et la signification de ce Concile moderne, qui a transformé la vie de l'Église et de la société.

Le mot concile vient du latin « *concilium* » et signifie littéralement « *appeler ensemble* ». Il désigne une assemblée réunie par convocation. C'est l'équivalent du mot grec « *ekklesia* », avec lequel il a une racine commune, « *kalein* », « *appeler* ».

Les conciles peuvent être « *particuliers* » ou « *œcuméniques* ». Les premiers sont des réunions d'évêques locaux rassemblés pour traiter d'une question concernant l'Église locale. Les seconds, constitués de l'ensemble des évêques du monde, sont convoqués par le Pape pour traiter de questions concernant la foi ou l'Église entière et présidés par celui-ci ou ses légats; ils constituent la plus haute autorité dans l'Église; leurs décisions, qui doivent être toujours confirmées par le Souverain Pontife, revêtent un caractère d'infaillibilité, si elles concernent la définition d'une vérité de foi.

Dans l'histoire de l'Église, il y a eu vingt et un conciles œcuméniques. Le dernier, le Concile Vatican II, s'est déroulé entre 1962 et 1965. Convoqué par le Pape Jean XXIII, il a été mené à terme par son successeur immédiat Paul VI. L'Église orthodoxe ne reconnaît que les conciles antérieurs à la séparation des Églises d'Orient et d'Occident en 1054, soit les huit premiers.

Rien ne laissait prévoir que trois mois après son élection, survenue le 28 octobre 1958 à l'aube de ses 77 ans, le Pape Jean XXIII annoncerait son intention de convoquer un concile œcuménique. Ses prédécesseurs, Pie XI et Pie XII, avaient renoncé à l'idée de terminer Vatican I, ajourné *sine die* en 1870. Bien plus, plusieurs croyaient que l'ère des conciles était close. Pour prendre des décisions majeures, le Pape ne pouvait-il pas consulter ses frères évêques, sans réunir un concile, comme l'avait fait Pie XII en 1950, avant la proclamation du dogme de l'Assomption de la Vierge Marie? Compte tenu de la conjoncture, la réunion d'un concile, événement exceptionnel pour remédier à des défis exceptionnels, ne semblait pas s'imposer.

Pourtant, le monde avait connu des transformations radicales. En réalité, c'était le début d'une grande mutation, marquée par une contestation de l'autorité. Des mouvements fondés sur le refus de la société de consommation et des valeurs sociales et morales traditionnelles remettaient en question les structures institutionnelles, éducatives, gouvernementales et militaires. De plus, un autre facteur entrait en jeu : le progrès rapide des moyens de communication.

Soudainement, les différentes parties du monde se sont trouvées confrontées à des modes de vie et de pensée qui leur avaient été jusque là étrangers. Elles se sont mises à vivre autrement et trop souvent sans plus de référence à leurs modes de vie traditionnels. Enfin, à l'intérieur même de l'Église, des mouvements de renouveau s'intensifiaient dans les domaines liturgique, biblique, patristique et des nouvelles formes de participation des laïcs étaient mises sur pied.

L'annonce d'un « *concile général pour l'Église universelle* », le 25 janvier 1959, et sa convocation officielle le 25 décembre 1961, furent accueillies avec enthousiasme, comme un événement prometteur pour l'Église, mais aussi comme un motif d'espérance pour la société. Jean XXIII ne traçait qu'en grandes lignes le programme du futur concile. Celui-ci avait pour tâche l' « *aggiornamento* », c'est-à-dire le renouvellement intérieur de l'Église catholique, l'intensification de son témoignage dans le monde et une volonté de dialogue avec les autres confessions chrétiennes. Le Pape indiquait que ce concile aurait surtout un caractère pastoral et ne comporterait pas de nouvelles définitions dogmatiques ni de condamnations.

Dès mai 1959, le Pape institua une commission chargée des opérations « *antépréparatoires* ». Durant ce temps, il fit savoir que le Concile s'appellerait « *Vatican II* » et qu'il ne serait pas la reprise de Vatican I. La phase préparatoire s'est étendue de juin 1960 à octobre 1962. Jean XXIII institua des commissions et des secrétariats qui avaient pour mission d'élaborer des schémas sur les thèmes qui ressortaient des consultations faites auprès de l'épiscopat, des ordres religieux et des universités catholiques. Ce fut un travail complexe et laborieux, qui aboutit à l'été 1962 à la présentation de 69 schémas, soit un volume imprimé de plus de deux mille pages. Après maintes réélaborations, fusions et résumés, l'assemblée conciliaire allait les transformer et leur donner un nouveau souffle.

Le Concile fut ouvert par Jean XXIII le 11 octobre 1962. Il formait une assemblée vraiment universelle : 2 427 évêques des cinq continents étaient présents. Cette première session dura jusqu'au 8 décembre suivant; elle permit de travailler les schémas de la liturgie, de la Révélation, de l'Église, sans qu'à la fin aucun texte ne soit accepté. Le Concile se trouva suspendu par la mort du Pape, survenue le 3 juin 1963. Le Cardinal Giovanni Battista Montini, élu pour lui succéder le 21 juin suivant, prit le nom de Paul VI. Dès le lendemain de son élection, il annonça la reprise des travaux du Concile, qui devaient se poursuivre au cours de trois autres sessions.

La deuxième session s'étendit du 29 septembre au 4 décembre 1963. Dès l'ouverture, le nouveau Pape indiqua les grands axes du concile : définition de l'Église, son renouveau interne, son ouverture œcuménique et sa volonté de dialoguer avec le monde. Cette session se termina par l'adoption de la « *Constitution sur la liturgie* » et le « *Décret sur les moyens de communication sociale* ». Le Concile était alors pleinement engagé; les commissions avaient reçu la consigne de retravailler les 15 schémas qui restaient à discuter.

Au cours de la troisième session, tenue du 14 septembre au 21 novembre 1964, et de la quatrième et dernière session du 14 septembre 1965 au 8 décembre suivant, les divers schémas aboutirent et furent adoptés; certains ont donné lieu à de vifs débats. Au total, le Concile avait produit 16 documents : quatre grandes Constitutions sur l'Église, la révélation divine, la sainte liturgie et l'Église dans le monde de ce temps; neuf Décrets sur la charge pastorale des évêques, le ministère et la vie des prêtres, la formation des prêtres, la rénovation de la vie religieuse, l'apostolat des laïcs, l'activité missionnaire de l'Église, les Églises orientales catholiques, l'œcuménisme, les moyens de communication sociale; trois Déclarations sur la liberté religieuse, les religions non chrétiennes, l'éducation chrétienne.

Les décisions et orientations de Vatican II furent l'objet de décrets d'application promulgués par Paul VI et Jean-Paul II. L'Église vit aujourd'hui sous l'influence de ce Concile, dont les textes ont été suscités par l'Esprit. Un effort pour comprendre leur enseignement nous permet de faire la synthèse de notre foi, de mieux voir notre devoir de vie chrétienne et de comprendre notre place et notre rôle propres dans l'Église du Christ. Il faut lire les textes conciliaires avec le désir d'entendre l'appel personnel que l'Esprit adresse à chacun de nous.

COMMUNAUTÉS LINGUISTIQUES

Ach so! Minoritaires, comme nous...

Journaliste au quotidien de Fribourg *La Liberté,* Marc Roland Zoellig compare les francophones du Manitoba aux germanophones de son canton de la Suisse, pour y trouver plusieurs similarités.

Daniel BAHUAUD

Venu de Suisse pour couvrir la conférence de l'Organisation internationale de la Francophonie qui avait lieu à Saint-Boniface, Marc Roland Zoellig est journaliste au quotidien fribourgeois *La Liberté*. Étant donné les noms de nos deux journaux, il était inévitable que l'équipe de *La Liberté* discute avec lui de journalisme et de réalités linguistiques dans nos communautés respectives. *La Liberté* – c'est-à-dire celle de Saint-Boniface – se fait un plaisir de partager le fruit de cet entretien amical.

« Si je retiens une chose de ma visite au Canada, c'est le dynamisme de la communauté franco-manitobaine, lance Marc Roland Zoellig. Votre communauté s'est de beaucoup mobilisée pour se prendre en main et se donner les leviers nécessaires à sa survie. Mais votre entrain dépasse vos espaces organisationnels. Vous avez le français dans les tripes! J'ai pu, avec plusieurs journalistes francophones venus de l'étranger, visiter La Broquerie et faire une tournée à pied du Vieux Saint-Boniface. Les gens avec qui j'ai causé sont des convaincus, fiers de leur langue et de leurs origines. À La Broquerie, un homme m'a raconté l'histoire de sa famille. Ses ancêtres venaient du Poitou. Cette fierté, ce désir ardent de garder son identité, sont propres aux communautés minoritaires. »

Bien que faisant partie d'une communauté majoritaire, le journaliste connaît bien un groupe linguistique qui, à son avis, ressemble étrangement aux Franco-Manitobains. « Certaines personnes de votre communauté m'ont posé des questions sur les Romanches, indique Marc Roland Zoellig. Probablement parce que la population romanche en Suisse représente entre 20 000 et 30 000 personnes. Mais la comparaison serait inexacte. Comme le breton en France, le romanche est une langue patrimoniale enseignée dans un petit nombre d'écoles à une population au nombre bien réduit. Peu de gens le parlent, et encore moins les jeunes. Ma mère le parlait – moi, non. Et le romanche est un bassin linguistique très limité. Personne ne le parle ailleurs. Ce n'est évidemment pas le cas avec le français des Franco-Manitobains. »

Le journaliste estime qu'il faudrait plutôt chercher des parallèles entre les francophones du Manitoba et les germanophones du canton de Fribourg. Ces derniers forment environ 5 à 10 % de la population et, à une certaine époque, leur communauté, pourtant très vivante, était un peu brimée, comme le fut la nôtre.

« On exigeait, jusqu'à récemment, qu'ils parlent français à l'extérieur du foyer, mentionne Marc Roland Zoellig. Mais grâce à leur esprit communautaire ils se sont maintenus. Ils ont, eux aussi, un journal communautaire très engagé, *Die Freiburger Nachrichten* (c'est-à-dire *Les Nouvelles de Fribourg*). Et comme vous, l'Église a assumé leur défense, car la population est traditionnellement, et encore majoritairement catholique. De nos jours, ils ont obtenu des comptoirs de services gouvernementaux bilingues, où l'offre active des services en allemand va de soi. »



photo : Daniel Bahuaud

Marc Roland Zoellig : « On exigeait, jusqu'à récemment, que les germanophones de Fribourg parlent français à l'extérieur du foyer. Mais grâce à leur esprit communautaire ils se sont maintenus. »

Comme les Franco-Manitobains sont liés au Québec par la langue, les germanophones de Fribourg ont résisté aux forces de l'assimilation en partie en raison de l'existence, en Suisse, d'une population majoritaire qui parle leur langue. « C'est un levier culturel et politique important qui a permis aux germanophones de Fribourg de survivre, souligne Marc Roland Zoellig. Sans ça, on se demande s'ils auraient résisté avec autant de succès. »

Malgré toutes ces correspondances, Marc Roland Zoellig voit une différence bien nette. « Vous accueillez plus chaleureusement les immigrants, lance-t-il. Et vous les cherchez activement, pour assainir vos nombres. Si j'ai bien compris, ce n'est pas un phénomène nouveau chez vous. Les francophones de la Montagne ont été invités à s'installer chez vous. Et ils ont contribué à la communauté. Je vois cela difficilement se produire en Suisse. À l'heure actuelle, la Suisse fait face à une importante vague d'immigration en provenance de l'Afrique du Nord. La proximité de ce continent a assuré une arrivée importante de Musulmans, qui demeure problématique pour mon pays. Comment intégrer cette population tout en minimisant les tensions et conflits nés de la rencontre de deux cultures et religions qui se connaissent plutôt mal? C'est une question que les habitants de l'Amérique du Nord sont peut-être mieux placés pour répondre. »

Comment c'est, la FRANCE



Éducation

par Prune VELLOT

Confiture abricot-vanille-cannelle

C'était l'été. Je m'étais levé, attiré par une douce odeur de caramel. Dans la cuisine de mes grands-parents trônait une vieille table en chêne. Le vernis s'était écaillé. Des taches de vin avaient laissé de sombres auréoles. Des lames de couteau, un peu trop nerveuses, avaient entaillé le bois en fines cicatrices. Ce matin-là, une vingtaine de pots de confiture étaient posés sur la table.

Je me suis assis et j'ai regardé grand-père debout devant les fourneaux. D'un geste de poignet souple, précis, il remplissait un à un les bocaux de verre. Sa main droite se tendait machinalement vers l'un d'eux, tandis que sa main gauche plongeait la louche dans la marmite de marmelade encore tiède.

Un instant il s'est retourné. Dans un sourire malicieux, il m'a confié :

- Une nouvelle recette, petit! Cette année, j'ai ajouté de la cannelle. Tu m'en diras des nouvelles!

Je lui ai rendu son sourire et j'ai attendu. Je le savais, quand la grande gamelle de cuivre serait vide, il me reviendrait de droit d'en lécher les bords.

La veille, j'étais allé au marché avec grand-mère. Nous avions fait le tour des étals pour comparer la qualité des fruits, leur provenance, leur prix. Finalement, elle s'était décidée pour trois cagettes d'abricots bien mûrs. Elle avait négocié le lot avec le paysan et nous étions repartis avec un cageot supplémentaire. Une autre année, nous serions allés cueillir des mûres dans les bois ou chaparder des pêches de vignes.

Rentrés à la maison, nous nous étions installés autour de la grande table pour trier les abricots. Nous les avions lavés, dénoyautés, coupés. Il fallait encore les peser et ajouter le sucre : 700 grammes pour un kilo de fruits.

C'est alors que grand-père était arrivé avec la marmite. Sans plus attendre, il avait mis à chauffer l'ensemble à feu doux. De temps à autre, je venais mettre mon nez au-dessus de la casserole et m'enivrer des effluves fruités. Je touillais un peu la marmelade du bout de la cuillère en bois, impatient de pouvoir goûter. Une fois le mélange porté à ébullition, grand-père coupait le gaz, mais il fallait encore attendre. Attendre toute une nuit.

Au petit matin, le vieux avait dû rallumer le feu sous le marmiton. Parfois il donnait un tour de spatule pour s'assurer que la marmelade épaississait bien. À la dernière minute, il avait ajouté l'agar-agar (1), un filet de citron, quelques brins de vanille et cette fois, la cannelle.

Pendant que la confiture refroidissait, il avait soigneusement rincé et séché les pots. Maintenant, il remplissait le dernier et moi, j'attendais mon tour. Il est allé chercher la miche de pain et m'en a coupé une large tranche. Un morceau au bout des doigts, je plongeais la main, le bras et même la tête dans l'immense casserole. J'en ressortais quelques minutes plus tard, complètement caramélisé et ravi. Je me tournais vers grand-père :

- Papé, vraiment, ta confiture, elle n'a jamais été aussi bonne!

L'année suivante, je redirais la même chose.

(1) L'agar-agar est un mélange d'algues extrême-orientales, utilisé en cuisine pour la confection de gelées. Il aide notamment à faire épaissir la confiture.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

OPTOMÉTRISTES